

Lumières Spirituelles

N°120

Bimestriel - Rajab - Sha'ban 1444 - Février-Mars 2023

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nûr)



**LE VERSET 33
DE LA SOURATE
Sâd (38)**

**DRESSER
L'ARGUMENT À
l'encontre de tous**

**L'ASCÉTISME
du PROPHÈTE
Youssef^(p)**

**LES PILIERS de
L'ÉDUCATION
de nos enfants (1)**

**ET L'ÉTAT
DE CE MONDE**



- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles de la récitation du Coran (3-1)
- 5 - L'invocation
de la 1ère nuit de Rajab
- 6 - Le Coran
Verset 33 de la Sourate Sâd (38)
- 8 - Connaître Dieu
à partir de la *du'â'* « *al-Bahâ'* » (2-3)
- 10 - La relation avec l'Imam^(qa)
L'Imam al-Mahdi^(qa) et la société (4-5)
- 11 - Notre réelle Demeure
Étapes de la Résurrection (3-3)
- 12 - La Voie de l'Éloquence
Le droit difficile à appliquer
- 13 - Méditer sur une photo
La meilleure plume (*rîsh^{am}*).. la piété
- 14 - Méditer sur l'Actualité
14-Et l'état du monde en ce début 2023 ?
16-Les véritables vainqueurs du mondial
- 16 - Le Bon Geste
Ne pas beaucoup rire



p13
La meilleure
plume
(*rîsh^{am}*)..
la piété



p17
L'ascétisme
du Prophète
Youssef^(p)

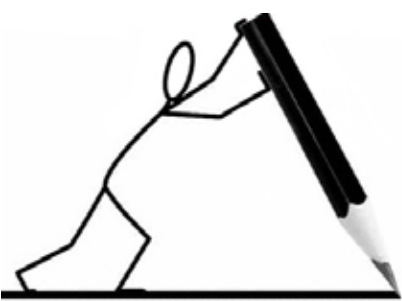
- 17 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
L'ascétisme du Prophète Youssef^(p)
- 18 - Exemples des grands savants
S. al-Khomeyni^(qs) et l'Imam al-Mahdi^(qa)
- 19 - La Bonne Action
Répéter une *du'â'* durant tout Sha'bân
- 20 - Notre Santé
20-L'avidité - Son traitement (5-3)
22-La glaire ou le flegme (2-1)
- 23 - Des états spirituels
Histoire des combattants dans la neige
- 24 - Les Lieux Saints
La mosquée Burâthâ (en Irak) (2)
- 26 - Éduquer nos enfants
Les piliers de l'éducation (1-1)
- 29 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Le Bouddhisme, non théiste ? (2)
- 31 - Le Courrier du lecteur
Le noble Coran actuel, celui-là révélé ?
- 32 - Le Livre du Mois
« *Les cent discours* » de sh. Motahhari
- 34 - Le Coin Notes



p23 & p28
Histoire des
combattants
dans la neige



p24
La Mosquée
Burâthâ
(en Irak) (2)



Préludes

Nous voici à la porte du mois de Ramadan avec l'arrivée des deux mois bénis qui le précèdent, Rajab et Sha'bân, qui sont les deux mois de préparation à l'invitation au sublime Banquet de Dieu (qu'Il soit Glorifié).

Comme toute personne qui s'apprête et se fait belle pour se rendre à une invitation, nous devons nous apprêter et nous faire beaux pour nous rendre à cette invitation divine du mois de Ramadan.

Et les occasions ne manquent pas durant ces deux mois pour nous rappeler les principales orientations que nous devons suivre.

Il y a d'abord la commémoration du début de la Révélation divine, de la descente du noble Coran, le Livre parachevant tous les Livres précédents, le 27 du mois de Rajab, correspondant au début de la Mission du Prophète de l'Islam, le sceau de la Prophétie.

Et bien sûr, la commémoration de la naissance du Prince des croyants^(p), le 13 de ce même mois de Rajab (le deuxième mois sacré (*muḥarram*) de l'année 1444H), et d'un certain nombre des Imams^(p) de sa descendance jusqu'au dernier d'entre eux, le douzième Imam, l'Imam du Temps (le nôtre), l'Imam al-Mahdi^(qa), malheureusement encore occulté.

Le Messenger de Dieu^(s) n'a-t-il pas recommandé deux choses à son peuple avant de le quitter ? « ***Je laisse parmi vous les deux poids – si vous vous saisissez des deux, vous ne serez jamais égarés après moi – le Livre de Dieu et ma famille, les Gens de ma Maison. Ils ne se sépareront pas jusqu'à ce qu'ils me rejoignent au Bassin*** [au Paradis].

A nous de profiter de ces deux mois pour être les invités d'honneur de cette Invitation, en nous parant des plus beaux vêtements tirés des enseignements du noble Coran et de la famille du Prophète^(s) – et la plus belle parure auprès de Dieu (qu'Il soit Glorifié) est la piété. {**Et le vêtement de la piété est meilleur**}
(26/7 al-A'râf).

Que Dieu nous permette de nous purifier et de nous débarrasser de tous nos péchés avant l'arrivée du mois de Ramadan, en Lui demandant le Pardon et le Retour à Lui, en jeûnant certains jours de jeûne bénéfiques, en invoquant Dieu dans les nombreuses invocations spécifiques à ces deux mois, en appelant à l'apparition de l'Imam al-Hujjah, l'Imam de notre temps^(qa), dont nous avons tant besoin pour parfaire notre cheminement vers Dieu (qu'Il soit Glorifié) et accomplir ce pour quoi Dieu nous a créés. ■



3-A propos des moyens de tirer profit du noble Coran (1)

Nous avons vu que la première règle de conduite à suivre en lisant le noble Coran est de le **magnifier** et pour cela, comprendre la réalité de sa grandeur. A défaut de pouvoir le faire, l'imam al-Khomeyni^(qs) donne des pistes de réflexion pour la percevoir. Le point abordé ici est la réflexion sur les moyens de tirer profit du noble Coran et l'imam al-Khomeyni^(qs) soulève, en premier lieu, les problèmes existants.

Le noble Coran un « Livre d'apprentissage et d'enseignements »

Après avoir connu les [principaux] objectifs et thèmes de ce Livre divin, il nous faut prendre en considération une question importante qui, en y prêtant attention, nous offrira la voie du bénéfice de ce noble Livre et qui fera que les portes des connaissances et des sagesse s'ouvriront à notre cœur.

[Et cette question importante] est que le regard [porté] sur le noble Livre divin soit un « regard d'enseignement », c'est-à-dire voir le Livre de Dieu comme un livre d'enseignement dont on tire profit et se voir soi-même comme étant chargé d'apprendre et de faire profiter de ce livre.

Et par « *livre d'apprentissage et d'enseignement dont on profite et on fait profiter* », nous ne voulons pas dire l'apprentissage des aspects littéraires, grammaticaux et syntaxiques, ou la considération des côtés de rhétorique et d'éloquence, des points d'explication et d'innovation, ou le regard sur ses histoires, ses anecdotes, d'un point de vue historique, ou de la connaissance des peuples passés.

Rien de tout cela n'entre dans les objectifs visés du Coran et c'est même à mille lieues de l'objectif fondamental du Livre divin. C'est cette compréhension qui a fait que nous tirons très peu de bénéfice de ce Livre grandiose.

Al-Adab al-Ma'naviyyah li-s-Salât de l'imam al-Khomeyni^(qs), *Maqâlat 3* – Chapitre (Bâb) IV – Flambeau 1 section 3 (pp203-204)

Au point que ces choses en soi deviennent une cause du fait que nous soyons voilés du noble Coran et que nous négligeons d'évoquer Dieu.

• Soit nous ne portons pas sur lui un regard d'enseignement et d'apprentissage, comme c'est le cas la plupart du temps, et nous ne le lisons que pour la récompense et la rétribution ; nous portons alors tous nos efforts uniquement sur sa belle lecture selon des normes (*at-tajwîd*) ou sa juste lecture pour en recevoir la récompense.

Nous nous arrêtons à cette limite et nous en sommes contents. Ainsi nous aurons lu le Coran pendant plus de 40 ans sans en avoir tiré aucun profit, sauf la rétribution et la récompense de sa lecture.

• Soit notre objectif est l'enseignement et l'apprentissage, mais nous nous préoccupons des points d'innovation, de mise en évidence et des aspects de ses miracles, ou, un peu plus élevés que cela, des côtés historiques, des causes et des moments de la descente (la révélation) des versets, s'ils sont « *mekiyyah* » (révélés à La Mecque) ou « *madiniyyah* » (révélés à Médine) ou encore des différentes lectures et des divergences entre les commentateurs généraux (sunnites) et particuliers (shi'ites), et d'autres choses contingentes et extérieures à l'objectif visé [du noble Coran].

Au lieu de considérer le noble Coran comme un livre d'apprentissage et d'enseignement et donc d'établir un plan d'étude, un programme pour apprendre de lui et en tirer profit,

• soit nous ne le considérons pas comme tel mais comme un moyen d'acquérir des récompenses,

• soit nous le considérons comme tel mais pour nous intéresser à des points secondaires, comme celui de son éloquence, de ses références historiques, de son côté miraculeux, etc.

L'invocation de la 1ère nuit de Rajab

Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

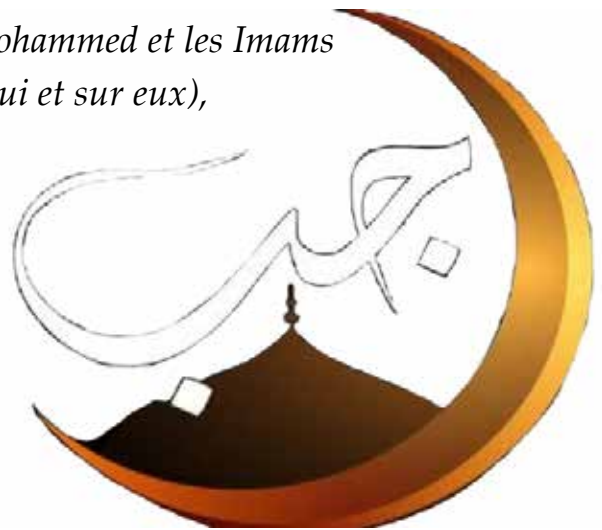
« Mon Dieu, je Te sollicite,
en tant que Tu es Roi, que Tu peux faire toute chose
et que ce que Tu veux comme ordre se réalise.

Mon Dieu, je m'adresse à Toi
par l'intermédiaire de Ton Prophète Mohammed,
le Prophète de la Miséricorde (que Dieu prie sur lui et sur sa famille).

Mohammed, ô Messenger de Dieu,
je m'adresse à Dieu, par ton intermédiaire, à ton Seigneur et au mien
pour qu'Il accède à ma demande, par ton intercession.

Mon Dieu, par Ton Prophète Mohammed et les Imams
de sa maison (que Dieu prie sur lui et sur eux),
satisfais ma demande. »

de l'Imam al-Jawâd^(p), *Sahîfat Jawâdî*, p116 H30 ; *Mafâtiḥ al-Jinân*, pp508-509 aux Ed. BAA ; à réciter lors de la 1ère nuit de Rajab, après la prière du soir, puis demander son besoin.



اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِأَنَّكَ مَلِكٌ وَأَنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ
مُقْتَدِرٌ وَأَنَّكَ مَا تَشَاءُ مِنْ أَمْرٍ يَكُونُ
اللَّهُمَّ إِنِّي أَتَوَجَّهُ إِلَيْكَ بِنَبِيِّكَ مُحَمَّدٍ نَبِيِّ الرَّحْمَةِ
صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ
يَا مُحَمَّدُ يَا رَسُولَ اللَّهِ إِنِّي أَتَوَجَّهُ بِكَ إِلَى اللَّهِ رَبِّكَ
وَرَبِّي لِيُنْجِحَ لِي بِكَ طَلِبَتِي
اللَّهُمَّ بِنَبِيِّكَ مُحَمَّدٍ وَالْأَيِّمَةِ مِنْ أَهْلِ بَيْتِهِ صَلَّى اللَّهُ
عَلَيْهِ وَعَلَيْهِمْ أَنْجِحْ طَلِبَتِي .

Allâhumma, innî as'aluka bi-annaka malikunn wa an-naka 'alâ kulli shay'inn muqtadirunn wa annaka mâ tashâ'u min amrinn yakûnu

Allâhumma, innî atawajjahu ilayka bi-nabiyyika Muḥammadinn nabiyyi ar-rahmati ṣalla-llâhu 'alayhi wa âlihi

yâ Muḥammadu yâ rasûla-llâhi innî atawajjahu bika ilâ-llâhi rabbika wa rabbî li-yunjiḥa lî bika ṭalibatî

Allâhumma, bi-nabiyyika Muḥammadinn wa-l-a'immati min ahli baytihi, ṣalla-llâhu 'alayhi wa 'alayhim anjih ṭalibatî. »

Verset 33 de la sourate *Sâd* (38)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par le [ou Grâce au] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

رُدُّوْهَا عَلَيَّ فَطَفِقَ مَسْحًا بِالسُّوقِ وَالْأَعْنَاقِ

Ruddûhâ 'alayya fa-taṭfiqa mas'hann bi-s-sûqi wa-l-a 'nâqi

Et en français, selon une traduction littérale (sauf le mot que nous allons étudier) :

{**Ramenez-le (ou les)-moi !** [selon qu'il s'agit du soleil ou des chevaux]}

Puis il se mit à (*mas'hann*) sur les pattes et les cous. ^(33/38 *Sâd*)

Dans le cadre d'un programme spécial effectué durant le mois de Ramadan 1443H à l'adresse des francophones pour les encourager à ne pas se contenter de lire le noble Coran en français et à revenir au texte original, dans sa langue d'origine divine – même sans connaître l'arabe –, trois versets coraniques ont été présentés, repris par la suite dans trois numéros de la revue. Dans chacun de ces trois versets, l'accent a été porté sur la compréhension (et donc la traduction) d'un mot qui jette une lumière particulière sur le comportement d'un Prophète^(p), mot que le lecteur francophone peut facilement retrouver dans le *Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran*⁽¹⁾. Ainsi le lecteur francophone se rendra compte de lui-même comment la traduction d'un mot en une autre langue que celle d'origine, divine de surcroît, peut le priver de certains enseignements, et même, parfois, l'entraîner vers un sens qui entre en contradiction avec les fondements de croyances provenant du Coran-même et des enseignements du Messager de Dieu^(s) et de sa sainte famille^(p). Voici le dernier verset : 33/38 *Sâd*.

Ce verset évoque la réaction du Prophète Sulayman^(p) quand il^(p) se rendit compte que le temps de la prière de l'après-midi était passé alors qu'il^(p) était occupé à regarder des chevaux.

Il donne lieu à différents commentaires ou interprétations :

1) selon que l'on renvoie le pronom personnel (*hâ*) (هَا) dans (*ruddû-hâ*) (رُدُّوْهَا) au soleil (qui est féminin en arabe) ou aux chevaux ;

2) selon les récits ou propos rapportés qui parlent de ce verset et auxquels se réfèrent les commentateurs.

En effet, plusieurs récits (d'origine sunnite ou shi'ite) relatent cet événement durant lequel le Prophète Sulayman^(p) aurait laissé passer le temps (préférable ou total) de la prière.

Les détails de cette histoire ne seront pas abordés ici, l'objet d'étude ici se portant sur le sens du mot (*mas'hann*) (مَسْحًا) et sur sa traduction en français.

Tout le monde connaît ce mot (*mas'hann*) (مَسْحًا) pour être employé dans le noble Coran pour indiquer le fait de passer la main mouillée sur la tête et les pieds pour les petites ablutions⁽²⁾.

❧ Ce que dit le *Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran* :

Nous allons d'abord nous assurer de la bonne compréhension de ce mot en vérifiant dans le *Dictionnaire*. Et par la même occasion, nous allons voir le mot précédent (*tafiqa*) (طَفِقَ), au cas où son emploi pourrait modifier le sens du mot qui suit, en l'occurrence ici (*mas'hann*) (مَسْحًا).

(*tafiqa*) طَفِقَ

L'idée fondamentale unique en la matière (ou racine) : le fait d'être prêt à passer aux actes, à faire qqch.

• (*tafiqa*) (طَفِقَ) : se mettre à (22/7 al-A'râf ; 121/20 *Tâ Hâ* ; 33/38 *Sâd*). (p248)

(1) Un abrégé en français d'« *at-Tahqîq fî kalimât al-Qur'ân al-karîm* » de sh. H. al-Mustafawî, présenté dans la revue *Lumières Spirituelles* No114 pp32-33 – Pour écouter et voir sa présentation : <https://youtu.be/n4bysY55MDY>.

(2) Cf. la fiche du 6^e jour du mois de Ramadan 1443H.

(3) A propos de ce verset, il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) : « *Un jour, en fin d'après-midi, il fut présenté à Sulayman fils de Daoud^(p) des chevaux. Il^(p) fut occupé à les regarder jusqu'à ce que le soleil fût voilé. Il^(p) dit alors aux Anges : « Ramenez le soleil pour que je puisse prier ma prière en son temps. » Ils le ramenèrent. Il se mit alors à essuyer (passer la main sur) les pattes et le cou d'un cheval et il^(p) ordonna à ses compagnons qui n'avaient pas prié comme lui, de faire de même. C'était ainsi leurs petites ablutions pour la prière. Ensuite il se leva et pria. Quand il eut fini, le soleil disparut et les étoiles montèrent. »*

(*Man lâ yahduruhu al-faqîh*, de sh. as-Sâdûq, vol.1 pp202-203 ; *Bihâr*, vol. 79 p341 ; cité également par s. TabâTabâ'î^(s), vol.17 p168)



(*masaha*) مَسَحَ

L'idée fondamentale unique en la matière (racine) : le fait de passer qqch sur qqch par le toucher, que ce soit avec la main ou un autre membre, dans le but (ou pas) d'enlever qqch de l'endroit essuyé ou de celui qui essuie.

- (*masaha*) (مَسَحَ) : passer, essuyer (43/4 an-Nisâ' ; 6/5 al-Mâ'ida :

وَامْسَحُوا بِرُؤُوسِكُمْ وَأَرْجُلَكُمْ إِلَى الْكَعْبَيْنِ

wa-msahû bi-ru'ûsikum wa arjulakum ilâ-l-ka'bayni
et passez [les mains mouillées] sur vos têtes et sur
vos pieds jusqu'aux tarse
c-à-d le passage des mains mouillées sur
la tête et les pieds jusqu'aux tarse, en

opposition au fait de laver le visage, les mains et les avant-bras jusqu'au coude, le (*bi* (بِ)) notant le lien) indiquant juste la réalisation du lien, la réalité de l'essuyage de la tête et des pieds avec l'eau des parties « lavées » et où il doit avoir lieu, sans englober obligatoirement tous ces endroits).

- (*mas'h*) (مَسَحَ) nom d'action du verbe (*masaha*) (مَسَحَ) passer, essuyer) : le fait de passer, de frotter, d'essuyer, de palper (33/38 Sâd).

(pp385-386)

Donc le verbe (*tafiqa* (طَفِقَ)) se mettre à) n'apporte aucune modification au sens du mot qui suit.

Le mot (*mas'h*^{ann}) (مَسَحًا) a bien le sens de passer (la main ou autre chose) sur quelque chose, le toucher, l'essuyer et n'a pas d'autre sens. Il n'y a aucune ambiguïté dans le sens de ce mot.

Ainsi, la traduction littérale (c'est-à-dire proche de l'arabe) de ce verset serait : {**Ramenez-le** (ou **les**)-**moi !** [selon qu'il s'agit du soleil ou des chevaux] **Puis il se mit à passer** [la main ou autre chose] **sur les pattes et les cous.**}^(33/38 Sâd)

Il n'y a, dans ce verset, aucun mot, aucun indice qui permettrait de dire que le Prophète Sulayman^(p) aurait coupé, tranché les pattes et les cous de ces animaux, ces chevaux par lesquels il^(p) a été mis à l'épreuve. C'est-à-dire il n'y a aucun indice permettant de dire qu'il les aurait tués. Et va dans ce sens un propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p).⁽³⁾

❧ Questions supplémentaires :

- Pourquoi la majorité des traductions disent que le Prophète Sulayman^(p) a tué ces chevaux ?
- D'ailleurs, pourquoi les aurait-il^(p) tués ?
- Qu'ont fait ces bêtes pour être mises à mort ?
- Est-ce de la morale d'un Prophète de tuer des bêtes parce qu'il s'est laissé distraire par elles ou aurait été occupé par elles ?
- Ce ne serait-il pas un acte injuste de la part du Prophète Sulayman^(p) ?

En tout cas, il serait en totale contradiction avec cette croyance en l'**infaillibilité**, en la **sagesse** et en la **haute morale** des Prophètes et des Messagers de Dieu, fondée sur le noble Coran et les enseignements du Prophète Mohammed^(s) et de sa sainte Famille^(p) !

Voici un nouvel exemple qui montre qu'une traduction peut égarer le lecteur francophone s'il se contente de lire le noble Coran en français. Il reste ainsi tributaire des traductions (pouvant obéir à des mobiles extérieurs au noble Coran lui-même, ou se référer à des récits dont la source est discutable, ou qui peuvent même être en contradiction avec la Parole divine).

Alors que les versets du noble Coran sont des **Signes de Dieu** (qu'Il soit Glorifié) sur lesquels Dieu nous invite à réfléchir pour Le connaître et nous rapprocher de Lui (qu'Il soit Glorifié) !



A propos de connaître Dieu à partir de la *du'â' al-Bahâ'* (2-3) (explications)

➤ La Réalité de l'Existence est exempte des six attachements (de la matière (temps et lieu), de l'illusion et de l'imagination (forme ou image), de la création et de l'ordre (gestion), de toute sorte d'attachement, qu'elle ait une forme ou pas (parfois des attachements au niveau de l'esprit (entendement) peuvent être totalement abstraits, au-dessus des formes)).

➤ La Réalité de l'Existence est Simple (non-composée), Une, l'Unité en Soi, Exempte de toute attache, quelle qu'elle soit.

➤ Et « *La Réalité de l'Existence Simple (non-composée) est toutes les choses et n'est rien d'elles* », l'imam^(qs) cite là une des règles sur lesquelles les gnostiques s'appuient, qu'ils attestent de preuves et de démonstrations.

➤ En même temps, cette étape – d'être exempte de toute attache – n'est pas l'Existence. Elle est une des étapes de l'Existence, mais pas l'Existence en Soi. Parce que le fait d'être exempt de toute attache est une sorte de limitation exprimée par le fait d'être le Simple pur (le non-composé pur). Et cette Existence, pure simplicité (pure non-composition) est un contenant pour toute chose et n'a rien d'elle. (Une règle à bien garder en tête afin de pouvoir approfondir la réflexion dans cette étude.)

➤ « *Toutes les choses* », c'est-à-dire celles de ce monde, de l'Au-delà, toute chose quelle qu'elle soit.
-En ce bas-monde, les choses se particularisent les unes des autres par leurs différences et leurs distinctions. Par exemple, deux personnes se distinguent en ce bas-monde, au niveau de leur taille, de leur possession, de leur âge, de leur tempérament, etc., c'est-à-dire à partir de critères matériels (de temps, de lieu, de forme) ou moraux, indiquant, par là-même, des limites, des manques.

Mais au niveau de l'Existence Pure, comment ces deux personnes se réalisent-elles ? Si l'Existence ne leur avait pas été donnée, elles ne se seraient pas réalisées à l'extérieur.

-En effet, les choses se réalisent à l'extérieur par l'existence et se particularisent par la nature (*bi-t-tab'*), c'est-à-dire par les manques et elles deviennent multiplicité.

➤ L'Existence pure signifie qu'il n'existe pas en elle de néant, d'absence. Il ne peut donc pas y avoir de distinctions. Elle n'a pas de quiddité (*māhiyyat*) ni de limites (*hudūd*). (L'absence de quelque chose ne fait rien advenir. Elle est pur néant.) C'est pourquoi l'imam^(qs) dit que « *l'Existence Pure est toutes les choses mais Elle n'est rien d'elles* ». Elle est toutes les choses (parce qu'il n'y a pas en elle de côté de néant, ce qui signifie qu'on ne peut pas la distinguer d'elles, mais elle n'est rien d'elles). Il n'est pas possible de la poser dans la chaîne des choses parce qu'il ne lui manque rien.

➤ Quand on dit que « *l'Existence Pure est toutes les choses* », on se situe au niveau de l'Existence. C'est-à-dire l'approche ici de la question de l'Existence se situe au niveau de Sa Réalité (*Haqīqat al-Ujūd*) pas au niveau des Attributs ou des Perfections. L'Existence donne toutes les choses et Elle n'est pas elles.

Alors que si on parle des Perfections de l'Existence, on peut dire que toute puissance dans le monde vient de Dieu et qu'il n'y a pas de puissance qui ne vienne pas de Dieu. Cela, on peut le déduire de la règle. Mais la règle évoquée ici est que « *l'Existence Pure est toutes les choses* (c'est-à-dire toutes les choses sont Elle, détiennent leur existence d'Elle) *mais Elle n'est rien d'elles* ».

Connaître **DIEU** à partir de la *du'â' al-BAHÂ'* (2-3)



اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ جَمَالِكَ بِأَجْمَلِهِ وَكُلُّ جَمَالِكَ جَمِيلٌ اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِجَمَالِكَ كُلِّهِ

Allâhumma, innî as 'aluka min jamâlika bi-ajmalihi wa kullu jamâlika jamîlunn.

Allâhumma, innî as 'aluka bi-jamâlika kullihi

**Mon Dieu, moi je Te demande par Ta Beauté la plus belle,
et toute Ta Beauté est belle ;**

mon Dieu, moi, je Te demande par Ta Beauté tout entière.

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ جَلَالِكَ بِأَجَلِّهِ وَكُلُّ جَلَالِكَ جَلِيلٌ اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِجَلَالِكَ كُلِّهِ

Allâhumma, innî as 'aluka min jalâlîka bi-ajallihi wa kullu jalâlîka jalîlunn.

Allâhumma, innî as 'aluka bi-jalâlîka kullihi

**Mon Dieu, moi je Te demande par Ta Majesté la plus majestueuse,
et toute Ta Majesté est majestueuse ;**

mon Dieu, moi, je Te demande par Ta Majesté tout entière.⁽¹⁾

Voici le 2^e chapitre dans lequel l'imam al-Khomeynî^(qs) évoque et commente deux Attributs opposés en même temps : la Beauté et la Majesté. En premier, il rappelle la Réalité de l'Existence.

« Ainsi la Réalité de l'Existence,
exempte de la totalité des six attachements,
dépourvue de l'attachement de la création
et de l'abstraction de l'Ordre,
en tant qu'elle est Vérité Simple (non-composée),
Unité en Soi et Lumière pure,
sans mélange des ténèbres du néant
et des impuretés du manque,
est toutes les choses
et Elle n'est rien d'elles.⁽²⁾

(1)cf. *Mafâtîh al-Jinân*, in 2^e partie, mois de Ramadan, p629.

(2)*Sharh du'â' as-sahr* de l'imam al-Khomeynî^(qs), *Mu'assassat al-a'lamî* p30.



L'Imam al-Mahdî^(qa) et la société (4-5)



Voici la traduction des principaux passages du livre de sayyed Abbas Nouredine⁽¹⁾ portant sur des points d'actualité relatifs à l'attente de l'Imam al-Mahdî^(qa). Toujours à propos de la question de « **dresser l'Argument** » (à l'encontre des Musulmans et autres Musulmans) et de sa signification, abordées dans le quatrième chapitre - point très important qui mérite une attention particulière.

« Kûfa se videra des croyants et le savoir se blottira loin d'elle comme le serpent se blottit en son repaire.

Ensuite, le savoir réapparaîtra dans une ville appelée Qom qui deviendra le joyau du savoir et de la considération jusqu'à ce qu'il ne reste plus aucun déshérité en religion sur terre jusqu'aux femmes dissimulées dans leurs chambres.

Et cela aura lieu à l'approche de l'apparition de notre Sustentateur. Et Dieu placera Qom et ses habitants au rang de l'Argument.

S'il n'y avait pas cela, la terre engloutirait ses habitants et il ne resterait plus sur terre d'Argument.

La science se répandra à partir d'elle [de la ville de Qom] vers les autres pays d'Orient et d'Occident. Alors s'achèvera (s'accomplira) l'Argument (la Preuve) de Dieu à l'encontre de la création [les créatures] jusqu'à ce qu'il ne reste plus personne sur terre que la religion et le savoir n'auront atteint [c'est-à-dire qui n'aura pas été informé de la religion et du savoir].

Ensuite apparaîtra le Sustentateur [l'Imam Pressenti]. Et cela sera une cause du Châtiment et de la Colère de Dieu à l'encontre des serviteurs/adorateurs, parce que Dieu ne se venge de Ses serviteurs/adorateurs qu'après qu'ils auront nié Son Argument (Sa Preuve). »⁽²⁾

⇒ En suivant le propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p), nous devrions parler de ce que les Musulmans qui argumentent **pourraient présenter** aux habitants du monde [pas qu'aux Musulmans]. Nous nous contenterons ici d'une question (ordre) fondamentale liée au plus important événement par lequel commence l'apparition [de l'Imam^(qa)], afin de construire dessus ses exigences (ou implications).

⇒ L'argumentation (*al-ihtijâj*) à l'encontre des gens ne s'est pas réalisée tout au long de l'histoire par la parole uniquement. Les gens veulent un **modèle**, une **corroboration réelle**.

⇒ Nous devons donc chercher ces corroborations réelles pour les manifestations de l'Imamat divin dans la vie et agir en vue de les appliquer et de les faire apparaître.

Tant que les affiliés et les amoureux d'Ahl al-Beit^(p) sont **loin** de ces manifestations, il est **peu probable que s'achève l'Argument** – ce qui est nécessaire pour l'apparition de ce réformateur mondial.

⇒ La **supériorité du point de vue de la civilisation** est considérée comme un signe apparent des plus grandes réalisations que cet Imam va entreprendre.

Et le minimum de cette supériorité est qu'il ne faut pas qu'il y ait quelque chose qui dénigre ceux qui sont convaincus et appellent à son Imamat au niveau du mode de vie, des pratiques et comportements sociaux.

⇒ La consécration ou la purification (*taqdîs*) du **système général**, l'entraide, la coopération, la solidarité, le dépôt, la sincérité dans la pratique ou les transactions, la propreté, l'effort pour instaurer la justice, le combat contre l'injustice et autres valeurs sociales sublimes sont des choses qui **doivent être apparentes comme le soleil dans la société de ceux qui appellent et préparent** [la venue de l'Imam al-Mahdî^(qa)] s'ils veulent réellement l'apparition du Sauveur de l'humanité et du Réformateur de la terre (que Dieu accélère son apparition !).

(1) *Hal aqtaraba al-wa'd al-haqq ?* (La promesse de vérité s'est-elle approchée ?) de s. Abbas Nouredine. Ed. Bayt al-Kâtib.

(2) de l'Imam as-Sâdeq^(p), in *Bihâr*, vol. 57 p213 H23.





les étapes du Jour de la **Résurrection**

3-lors ou après le 1^{er} souffle dans la trompe (ou/et le Cri) (3)

2-Le verset du fracas (*as-sâ'iqat* – الصَّاعِقَةُ)

{Et il sera soufflé dans la Trompe, alors subiront un fracas insupportable (*sa'iqat*) ceux qui sont dans les cieux et ceux qui sont dans la terre, sauf ceux que Dieu a voulu(s). Ensuite, il sera soufflé une autre (fois) et les voilà debout à regarder.} (68/39 az-Zumar)

وَنُفِخَ فِي الصُّورِ فَصَعِقَ مَنْ فِي السَّمَاوَاتِ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ إِلَّا مَنْ شَاءَ اللَّهُ ثُمَّ نُفِخَ فِيهِ أُخْرَىٰ فَإِذَا هُمْ قِيَامٌ يَنْظُرُونَ

●Sens des mots clés de ce verset

-Beaucoup de mots sont semblables à ceux du verset précédemment étudié (cf. L.S. No119).

-(*sa'iqat*) (صَعِقَ) : l'idée fondamentale unique de la matière est le fort bruit tranché, le fracas insupportable.⁽¹⁾ Ce mot, cité à la forme verbale, indique le fait que ceux qui se trouvent dans les cieux et la terre subissent un bruit très fort, un

fracas insupportable qui va comme les assommer (c'est-à-dire qui va provoquer en eux une défaillance, un anéantissement, la mort).

Ce mot est la plupart du temps traduit par « foudroyer » qui donne l'idée d'anéantissement mais qui sous-entend une idée de foudre qui n'est pas présente ici.

●Premières significations générales de ce verset

Ce verset est l'**unique** verset qui indique clairement qu'il y a **deux souffles**, le premier provoquant un énorme bruit terrassant ceux qui sont dans les cieux et la terre et le second les mettant debout.

•Pour sayyed TabâTabâ'î^(qs), ce verset indique clairement qu'il n'y a que deux souffles, celui qui fait mourir suivi de celui qui donne la vie. Les propos des Infaillibles^(p) le confirment.

En même temps, il^(qs) mentionne l'avis d'autres savants selon lequel il y aurait trois souffles, celui qui fait mourir, celui qui donne la vie (la résurrection) et celui de l'effroi et du fracas.

« Et sans doute, ceux qui ont limité le souffle à deux souffles s'appuient sur le fait que le souffle du fracas (celui-ci cité dans ce verset) indique la mort bien que le mot (*as-sâ'iqat*) (صَعِقَ) indique la défaillance, l'évanouissement. »

Il^(qs) conclut son propos en disant : « (*sa'iqat*) (صَعِقَ) c'est-à-dire il meurt (مَاتَ) (*mâta*). »⁽²⁾

•Pour sheikh Falsafî, « Le souffle dans la Trompe qui met fin à la vie du monde, qui entraîne la perdition et la mort de l'ensemble des êtres vivants dans les cieux et la terre est [ce] souffle du fracas. Il est soufflé dans la Trompe, l'ensemble des [êtres] dans les cieux et la terre tombent évanouis, résultat de la force du bruit. Ensuite tout le monde meurt, résultat de ces ondes destructrices, dévastatrices causées par le souffle de la trompe, sauf ceux que Dieu a voulu [épargner ?]. »⁽³⁾

●Une question supplémentaire à celles citées précédemment (cf. L.S. No119)

-Si le mot (*sa'iqat*) (صَعِقَ) est cité dans le sens de « mourir » (مَاتَ) (*mâta*), pourquoi ne pas avoir cité ce dernier mot directement ?

Les prochaines fois, nous allons reprendre une à une les questions soulevées à propos du premier souffle exposé dans ces deux versets, celui de l'effroi (87/27 an-Naml) et celui du fracas (68/39 az-Zumar).

(1)cf. Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran (un abrégé du *Tahqîq fî kalimât al-Qur'ân al-karîm* de sh. Hassan al-Muṣṭafawî en français), pp230-231 aux Ed. B.A.A. - (2)*Tafsîr al-Mizân*, vol.17 p238 - (3)*al-Ma'âd bayn ar-rûh wa-l-jasad* de sh. Falsafî, vol.2 p41.

Le droit difficile à appliquer

Le droit est la plus répandue des choses
au niveau de la description,
mais la plus étroite
dans son application avec justice et égalité.

(du Prince des croyants^(p))
in *Nahj al-Balâgha, Khutbat as-Siffîn* 216 (ou 209) pp472-473)

فَالْحَقُّ أَوْسَعُ الْأَشْيَاءِ فِي التَّوَاصُفِ، وَأَضْيَقُهَا فِي التَّنَاصُفِ،

Fa-l-haqq awsa 'u al-ashyâ 'i fî-t-tawâsufi wa adyaqu-hâ fî-t-tanâsufi

Comme si les gens ne donnent pas le droit d'eux-mêmes. S'ils veulent décrire le droit entre eux, ils sont doués et font preuve d'innovation. Mais s'ils veulent le mettre en pratique et respecter le droit des autres, ils en sont incapables, s'arrêtent et ne font rien. La description est facile mais le passage à l'acte, l'application du droit, est difficile.

(d'après *Sharh Nahj al-Balâgha* de s. Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.3 p497)

- *al-haqq* الْحَقُّ : l'affirmation correspondant à la réalité, le vrai (contraire du faux), le droit.
- *awsa 'u* أَوْسَعُ : superlatif de (*wâsi* ') (étendu, répandu, épandu)
= le plus répandu, le plus étendu, le plus large.
- *at-tawâsuf* التَّوَاصُف : nom d'action de la 6^e f. dérivée du verbe (*wasâfa*) (décrire)
= se dépeindre, se raconter réciproquement qqch.
- *adyaqu-hâ* أَضْيَقُهَا : superlatif de (*dayqu*) (le contraire de (*wâsi* '))
= le plus étroit + (*hâ*) renvoyant à « *al-ashyâ* ' ».
- *at-tanâsuf* التَّنَاصُف : nom d'action de la 6^e f. dérivée du verbe (*nasâfa*) (partager en deux parties égales)
= partager en prenant en considération la justice et l'égalité.



« Le meilleur moyen de s'élever vers Dieu est la piété.»

{..et des plumes (*rîsh^{ann}*) et le vêtement de la piété,
voilà ce qui est meilleur, cela est un des Signes de Dieu,
peut-être se rappelleront-ils.} (26/7 (al-A'râf))

Qu'en est-il en ce début de l'an 2023

Certains s'attendaient à des changements importants l'année dernière et il y a eu la guerre en Ukraine qui dure encore un an après – un véritable désastre pour les habitants de l'Ukraine qui voient leur pays sacrifié sur l'autel de la cupidité des grandes puissances occidentales⁽¹⁾ –. Aussi cette guerre représente-t-elle sans aucun doute l'évènement le plus important de l'année 2022 et en même temps le plus révélateur de l'état du monde en ce début de l'année 2023, mettant en évidence un certain nombre de points, **prémices d'importants changements dans l'avenir** :

I/ Les réelles intentions des Etats Unis (et de l'OTAN) dans le monde,

face à ce qu'ils présentent comme les véritables dangers au maintien de leur hégémonie, ou, en d'autres termes, à « leurs ennemis » :

- a) Faire la **guerre** à la **Russie** mais **par procuration** – en l'occurrence l'Ukraine – 'jusqu'au dernier Ukrainien' même si cela entraîne la totale destruction de ce pays ;
- b) Faire la **guerre** à la **Chine**, aussi **par procuration** – Taïwan jouant le rôle de l'Ukraine ;
- c) Faire la **guerre** à l'**Iran** par tous les moyens (sauf celui frontal), pour l'affaiblir, le briser, détruire son régime actuel ;
- d) **Vassaliser l'Europe**, sur tous les plans (économique, politique, militaire et idéologique) et y étendre, développer et revigorer les forces de l'**OTAN**.



II/ L'émergence d'une volonté mondiale de s'affranchir de la domination occidentale

- a) Contrairement à leurs attentes, les Etats Unis n'ont pas pu rallier à eux l'ensemble ou du moins la majorité des pays du monde à sa politique de sanctions contre la Russie.
- b) Même ! Certains pays, en Afrique, en Amérique du Sud, en Asie, se sont mis à établir ou développer leurs rapports avec de multiples pays ou à rejoindre des alliances politiques, économiques, financières et même idéologiques, où les pays occidentaux ne sont pas présents, tels BRICS, ASEAN, CEDEAO, etc. à la faveur d'un monde multipolaire.



- c) Pire encore pour eux ! Certains pays et peuples dans ces régions manifestent des velléités de s'affranchir du joug occidental, malgré de vains efforts et tentatives de séduction occidentaux.

III/ le déclin du monde occidental sur tous les plans.

- a) Le déclin du **rôle** international des Etats-Unis ;
- b) Le **déclin**, voire la **déchéance**, du monde occidental :

- la **faillite de son système économique** (les Etats Unis étant le pays le plus endetté au monde. Et si personne n'ose en parler ouvertement, c'est sans doute par crainte d'un effondrement de l'économie mondiale qui aurait des effets sur tout le monde) ;

- la **survie de son système économique et financier** ne tenant qu'à trois choses :

- 1- à son **complexe militaro-financier** (d'où l'importance de fomenter toujours de nouveaux conflits armés dans le monde),
- 2- aux **jeux de dupe(s) avec le dollar** (inflation, dévaluation, détournement de fonds..)
- 3- au **vol** ou pillage direct des richesses des autres pays, mises en dépôt chez eux ou emportées avec eux comme en Afghanistan ;

- la **transgression permanente de ses propres lois** (c'est-à-dire légiférées par lui-même), dès lors qu'elles vont à l'encontre de ses intérêts, tout en exigeant leur respect par les autres sous peine de sanctions qui viennent remplir leurs caisses ;

- sa **décadence morale** ;

- c) **Déclin**, qui ne manquera pas d'assombrir les perspectives économiques mondiales et d'avoir des conséquences sur les tous les peuples du monde dans un premier temps.

Dans de telles circonstances,

que faut-il faire ?

Comment profiter de cette situation, pour accélérer la sortie de l'Imam^(qa) ?

Ne devient-il pas urgent de penser à une autre alternative et ne pas rester que sur une position de défensive ?



(1) Il est certainement regrettable pour eux que des conflits de voisinage n'aient pas pu être réglés de façon pacifique.

de l'état du monde ?

Dieu Tout-Puissant promet dans Son noble Livre :

{**Mais Nous voulons favoriser ceux qu'on a cherché à affaiblir** (*istud'ifū*) **sur terre et en faire des dirigeants** (*a'imat^{am}*) **et en faire des héritiers** (*al-wārithīna*).} (5/28 al-Qaṣaṣ)

Alors que faut-il faire pour que Dieu soit avec nous et nous accorde Sa Réussite ?

● **Que nous indique l'Iran**, sous la direction sage de l'imam al-Khâmine^(qd), la plus haute Autorité de Référence, pendant l'occultation de notre Imam^(qa) ?

-L'Iran est un **exemple de résistance** à toutes les formes d'agressions américano-sionistes – et encore maintenant face à cette tempête dévastatrice que le camp américano-sioniste a tenté de soulever en son sein, en vue de le déchirer et de le détruire à l'image de ce qu'il a tenté de faire en Syrie, en Irak.. – ;
un **exemple de développement** de ses capacités malgré toutes les mesures prises à son encontre et d'**aide** aux peuples opprimés – et en premier lieu, son soutien à la **cause palestinienne** pour la libération de sa terre de l'occupant sioniste et son appel à l'unification des rangs des Musulmans du monde entier derrière elle.



-Il encourage à la **multipolarisation**, s'efforçant d'augmenter ses liens avec tous les pays du monde (sauf avec les Etats-Unis et l'entité sioniste), et de développer des rapports de bon voisinage avec les pays limitrophes, offrant aide et nouvelles perspectives de résistance.

-Il appelle à **faire sortir les américano-sionistes de la région d'Asie occidentale**, notamment après l'assassinat effronté des deux chefs (iranien et irakien) de la lutte contre Daesh, exécuté sous l'ordre direct du Président des Etats-Unis en personne, le 3/1/2020.



● **N'est-il pas venu le moment d'approfondir la réflexion d'un point de vue islamique ?**

sur un certain nombre de problèmes (sociaux, politiques, économiques, financiers, scientifiques, écologiques), dans la mesure où le diktat américano-sioniste commence à présenter ses failles et que de nouvelles relations sont en train d'être établies entre les Etats et les peuples ?

-Comme, par exemple, déterminer les corroborations du (*riba*) (traduit souvent par l'usure mais qui est en fait un concept plus vaste que cela) et celles des (*sadaqât*) (traduit par aumônes) à propos desquelles Dieu Tout-Puissant dit dans Son noble Livre :
{**Dieu anéantit le *riba* et fait fructifier les aumônes**

et Dieu n'aime pas le très incroyant/ingrat pécheur.} (276/2 al-Baqara)

-Ou, comme en ce qui concerne l'utilisation des médias et du cybermonde pour **1-faire connaître l'Islam authentique**, ses valeurs, ses démarches, développer la réflexion des gens et stimuler les capacités présentes dans leur *fiṭra* (leur nature fondamentale), **2-détourner les propagandes mensongères**, vaines de l'empire américano-sioniste et de leurs alliés et **3-neutraliser les dégénérescences morales** et les effets néfastes diaboliques qu'ils provoquent sur le mental des nouvelles générations ?

● **Ne faut-il pas s'attendre à être mis à l'épreuve par Dieu ?**

avant la sortie de l'Imam al-Mahdī^(qa), pour renforcer la détermination, les croyances, la sincérité, la lucidité et la patience des croyants, à l'exemple de bani Isrâ'îl avec leur roi Tâlût (Saül) et le Prophète Daoud^(p) (cf. les versets 246-251/2/al-Baqara) ?

-Les événements à l'heure actuelle ne sont-ils pas des mises à l'épreuve pour nous rapprocher de Dieu, nous purifier et nous transformer afin de devenir de véritables soldats ou aides au service de l'Imam al-Mahdī^(qa) ?

-La Promesse de Dieu est Vérité mais Il (qu'il soit Glorifié) dit par ailleurs : {**En vérité Dieu ne change point l'état d'un peuple tant qu'ils ne changent pas ce qui est en eux-mêmes.**} (11/13 ar-Ra'd)



La réalisation de la justice demande sans aucun doute des changements au niveau de nous-mêmes.

En 1^{er} lieu, par l'**expérience du suivi des véritables réformateurs** présents (dont le *walī al-faqīh*) et par la **prise de conscience** et la conviction de la nécessité de l'apparition de l'Imam al-Mahdī^(qa) en tant que **lui-seul^(qa)** détient les capacités de transformer le monde vers le bien et la justice et que nous avons besoin de lui^(qa).



Les véritables vainqueurs du mondial !



A peine la nouvelle année 2023 commencée que la France s'est couverte de honte en laissant paraître ce numéro spécial de Charlie Hebdo sur l'Iran qui est un véritable tissu d'ignominie.

A défaut de la coupe d'or au football, elle aura gagné **le trophée de l'infamie** !

Aucune voix ne s'est faite entendre jusqu'à maintenant, ni officielle, ni publique, ni même individuelle, pour protester contre de telles bassesses infâmes, de telles obscénités hideuses, de telles vulgarités diffamatoires à l'encontre de la plus haute autorité politique et religieuse d'un autre pays (en l'occurrence l'Iran) – qui plus est, est sans aucun doute une des plus pures, des plus sages, des plus intègres créatures présentes en ce monde, à l'heure actuelle.

Pire ! Certains ont défendu ce numéro spécial au nom d'une soi-disant « liberté d'expression » !

Pire ! Ce torchon a persisté et a publié de nouvelles caricatures encore plus vulgaires dans son N° du 11/1/23 !

Pourquoi un tel acharnement islamo-irano-phobe, un tel déferlement de haine et d'inimitié, un tel déballage de mensonges et de calomnies ? Que cela cache-t-il ?

Une telle permissivité devant de telles perversités offensantes, au nom d'une soi-disant liberté d'expression (bien sélective), n'est-elle pas **une insulte à la Dignité humaine** ?

{Ô vous les gens ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des peuples et des tribus **pour que vous vous entre-connaissiez**.}

(13/49 al-Hujurât)

Il se sera avéré que **les véritables vainqueurs** de la coupe du monde de football 2022 auront été les **Marocains** qui, à tout instant, ont associé à leur drapeau national, celui des Palestiniens, rappelant ainsi à la conscience mondiale **l'injustice perpétrée** (au vu et au su du monde entier) **contre le peuple palestinien** depuis plus de 70 ans et par suite à tous les Arabes et Musulmans ainsi qu'à tous ceux qui défendent sa cause et celle d'al-Quds !



Quoi de plus honorable que de défendre la cause des opprimés face aux dirigeants arrogants !

Oui ! Ce serait à eux que reviendrait **le trophée d'or de l'honneur** !

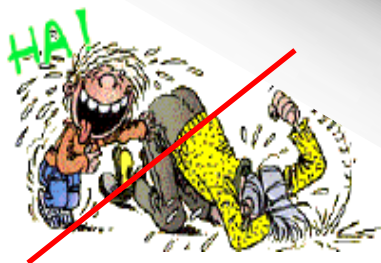
Oui ! Le **Qatar** s'est également distingué, le pays hôte de cette rencontre à portée mondiale, par la bonne organisation des jeux, la propreté des lieux, la sauvegarde des valeurs islamiques (interdiction de l'alcool et de toute propagande dépravée, louange à la famille et au rôle de la mère, évocation d'un verset coranique (13/49 al-Hujurât) appelant les peuples à se connaître entre eux et à craindre Dieu le Très-Savant).

Oui ! la **France**, comme le reconnaissent ses propres penseurs, est en plein déclin – on pourrait même dire **en pleine déchéance** – au « bord de l'abîme » (pour reprendre l'expression de ces penseurs⁽¹⁾), jusqu'à en perdre sa raison et son humanité !



(1)cf. le dialogue de 45 pages entre l'athée Michel Onfray et l'agnostique Michel Houellebecq dans le No3 hors-série annuel de la revue **Front populaire** sorti le 29 novembre 2022.

Ne pas beaucoup rire ...



LE BON GESTE

« Prends garde à beaucoup rire, car le rire fait mourir le cœur. »⁽¹⁾
« Celui qui rit beaucoup, perd sa dignité/respectabilité. »⁽²⁾
« Rire beaucoup efface la foi. »⁽³⁾

(1)du Messenger de Dieu⁽⁹⁾, Ma 'âni al-Akhbâr de sh. as-Sadûq p335 H1 ; Mizân al-Hikmat (ad-dahk), vol.2 p1695.

(2)du Prince des croyants⁽⁹⁾, Tuhaf al-'uqûl p96 - (3)du Prince des croyants⁽⁹⁾, Mizân al-Hikmat (ad-dahk), vol.2 p1695.

L'ascétisme du Prophète Youssef^(p)

Il est rapporté dans l'histoire du Prophète Youssef^(p) que quand il^(p) était [comme] un roi en Egypte, qu'il avait tous les trésors à sa disposition et qu'il avait sauvé le peuple d'Egypte de la famine durant sept ans, il était devenu très faible [malade] durant cette période de pouvoir.

Les médecins vinrent à lui et lui demandèrent la raison de cet état.



Il^(p) dit : « J'ai une douleur cachée. »

Ils dirent : « Informe-nous-en, peut-être pourrions-nous la soigner ! »

Il^(p) dit : « Mon âme m'ordonne tous les jours que je la rassasie et moi je la laisse toujours affamée. »

Ils dirent : « Depuis combien de temps, tu manges sans être rassasié ? »

Il^(p) dit : « Sept ans ! »

Ils dirent : « Pourquoi ne manges-tu pas jusqu'à être rassasié ? »

Il^(p) dit : « J'ai peur que, le Jour de la Résurrection, Dieu me dise :

« Ô Youssef ! Pourquoi t'es-tu endormi rassasié alors que certains de tes sujets s'endorment affamés ? » Quelle serait alors ma réponse ? »

tiré de *Qaṣaṣ at-ta'riḳh* de sh. ash-Shirāzī
cité in *al-Aḳhlāq wa-l-adāb al-islāmiyyat*
de Hay'at Mohammed al-Amīn p308

L'imam Khomeynî^(qs) et l'Imam al-Mahdi^(qa)

Un vieux sheikh de Mazandaran avait pour habitude de critiquer l'imam al-Khomeynî^(qs) sans aucune raison apparente et disait aux gens de ne pas aller à ses cours qu'il^(qs) avait l'habitude de donner tous les jours à 10h15.

Pour ne pas laisser l'imam^(qs) aller seul à son cours, je venais en avance pour l'accompagner.

Un jour, je vis, à ma grande surprise, ce sheikh à la porte de la maison de l'imam^(qs) en train de pleurer. Quand il me vit, il me dit :

« *{Louange à Dieu qui nous a guidés à ceci. Nous n'aurions pas été guidés, si Dieu ne nous avait pas guidés.}*^(43/7 al-A'raf) »

Je lui demandai : « *Qu'est ce qui s'est passé ?* »

Il me répondit : « *Est-ce que tu vas aux cours ? Est-ce que l'imam y va ?* » Je lui dis : « *Oui !* ».

Il me dit : « *J'irai aussi.* »

A ce moment, la porte de la maison s'ouvrit et l'imam^(qs) sortit. Nous allâmes au cours, le sheikh prenant cependant une autre route (par honte ?) ..

Pendant que l'imam donnait son cours, j'avais l'habitude de m'asseoir près de la porte de la mosquée.

Le sheikh vint s'asseoir à côté de moi et me dit : « Tu sais que j'avais l'habitude de critiquer l'imam. Mais une nuit, je vis en songe que j'étais en présence de l'Imam Ali^(p) avec un certain nombre de personnes assises en cercle selon un certain ordre.

Je regardai chacun d'entre eux et remarquai que la 12^e personne était l'Imam al-Mahdi^(qa). Il était assis à la fin de la rangée. Une lumière sainte sortait de lui et il était très beau et spirituel. Les savants du passé sortaient du tombeau de l'Imam Ali^(p), un par un et entraient dans le cercle des douze nobles Imams.

C'est alors que j'ai vu l'imam al-Khomeynî^(qs) qui entra et toi derrière lui.

Quand la 12^e personne le vit [l'imam al-Khomeynî^(qs)], elle se leva et puis la 11^e personne et ainsi de suite. Elles se levèrent toutes, l'une après l'autre, puis se rassirent, sauf la dernière [l'Imam al-Mahdi^(qa)] qui dit :

« *Ruh Allah !* » (prénom de l'imam al-Khomeynî^(qs) qui signifie 'Esprit de Dieu').

L'imam al-Khomeynî^(qs) dit : « *Oui !* »

L'Imam al-Mahdi^(qa) dit : « *Approche-toi !* »

L'imam al-Khomeynî^(qs) s'approcha rapidement.

Quand il atteignit l'Imam al-Mahdi^(qa), je vis que son oreille restait proche de la bouche de l'Imam al-Mahdi^(qa) pendant 15 minutes, ce dernier^(qa) lui donnant des ordres et l'imam^(qs) disant :

« *Oui ! Je l'ai fait.*

Oui ! In shâ' Allah, je le ferai ! »

Quand l'entretien fut terminé, l'imam al-Khomeynî^(qs) recula un peu et l'Imam al-Mahdi^(qa) s'assit.

L'imam^(qs) se tourna vers les autres personnes, les salua et se retira en reculant (pour ne pas leur tourner le dos).

Il n'alla pas visiter l'Imam Ali^(p) à son tombeau.

Je lui^(qs) demandai pourquoi il n'était pas allé visiter l'Imam Ali^(p) à son tombeau.

Il^(qs) me répondit :

« *L'Imam Ali^(p) était assis ici, pourquoi le visiter à son tombeau ?* » »



Une petite invocation à répéter durant le mois de Sha'bân

Pour adorer Dieu et effacer ses péchés.

Dire 1000 fois durant le mois de Sha'bân :



Point de divinité autre que Dieu
Et nous n'adorons que Lui
En étant sincères à Lui en religion
Même si les associationnistes [en] ont de l'aversion

(du Messager de Dieu^(s), in *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.10, p511 H8-13984 ; *Iqbal al-a'mâl* de sh. Ibn Tâ'ûs, vol.3 p294)

La répéter 1000 fois durant le mois de Sha'bân [c.-à-d. il y a tout le mois pour la réciter mille fois] apporte beaucoup de récompenses et de bienfaits dont le fait que Dieu inscrit des actes d'adoration de 1000 ans et efface les péchés de 1000 ans à celui qui le fait.



L'avidité (10)

(*al-hirs* - الحِرْص)

5-Son traitement (3)

Voici l'étude d'une première maladie du cœur liée à l'amour (blâmable) pour les biens/argent : l'avidité (*al-hirs*). Après avoir vu sa définition, ses marques/signes, ses effets et ses origines, voici la fin du traitement de cette grave maladie. Après avoir vu celui au niveau du savoir, voici la fin de celui au niveau des actes.

B) LA LUTTE AU NIVEAU DES ACTES (fin)

3) S'efforcer d'ancrer le contentement (*al-qanâ'at*) dans le cœur

De même, il s'agit de lutter contre l'avidité par un autre de ses contraires : le **contentement** (*al-qanâ'at*).
« Le médicament contre l'avidité est le contente-

ment (*al-qanâ'at*) et il est composé de trois piliers :
1-la patience – 2-le savoir – 3-l'acte.
Et l'ensemble de cela, de **cinq** choses.

a) L'acte

La **pondération** (*al-iqtisâd*)⁽¹⁾ dans le mode de vie et la douceur (*ar-rifq*) dans la dépense.

Celui qui veut la puissance/dignité du contentement (*al-qanâ'at*) doit se fermer à lui-même les portes des dépenses autant qu'il le peut et renvoyer son âme vers ce qui est nécessaire parce que ses dépenses, à cause de ses nombreuses sorties, augmentent et le contentement ne prend pas place. Il doit se convaincre de se contenter d'un seul vêtement rugueux, de n'importe quelle nourriture, etc. S'installera alors le contentement en lui-même. » (...)

Al-Fayḍ al-Kâshânî cite alors des hadiths du Messager de Dieu^(s).

« Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) :

▪ « **Ne s'appauvrit pas celui qui agit avec pondération.** »⁽²⁾

▪ « **Trois choses salvatrices : 1-la crainte de Dieu en secret et en public – 2-le juste milieu dans la richesse et la pauvreté – 3-la justice dans la satisfaction et dans la colère.** »

▪ « **La gestion, la moitié du mode de vie.** »

▪ « **Dieu enrichit celui qui dépense avec pondération** (*aqtaṣada*) ;

Dieu appauvrit celui qui gaspille et Dieu aime celui qui évoque Dieu Tout-Puissant. » »

Al-Mahajjah al-bayḍâ' d'al-Fayḍ al-Kâshânî, vol.6 pp54-55

b) Ne pas désespérer dans une situation difficile

Si une personne « est dans une situation où elle doit se contenter de peu, elle ne doit pas être troublée, anxieuse pour l'avenir. Cela signifie :

-avoir l'espoir court [c'est-à-dire ne pas croire qu'il y a du temps, le contraire de l'espoir long] ;
-réaliser que les subsistances qui lui ont été mesurées,

arriveront nécessairement ;

-ne pas renforcer l'avidité parce que la forte avidité n'est pas la cause de l'arrivée des ressources ;

-avoir confiance dans la Promesse de Dieu⁽³⁾ – alors que le *shaytân* la menace de pauvreté et lui ordonne la turpitude⁽⁴⁾. »

Al-Mahajjah al-bayḍâ' d'al-Fayḍ al-Kâshânî, vol.6 p56

c) Se rappeler ce qu'il y a de puissance dans le contentement, et d'humiliation dans l'avidité et la convoitise

[Cf. ce qui a été dit précédemment sur ce point dans la rubrique (*at-tawakkul*).]

d) Evoquer ce que sont devenus les peuples avides et, à l'opposé, le devenir des Prophètes⁽⁵⁾

[Cf. ce qui a été dit précédemment sur ce point dans le 4^e paragraphe de la 1^e partie sur le plan du savoir.]
Bien y réfléchir jusqu'à ce qu'il y ait des effets sur l'âme et le cœur.

e) Comprendre le danger que représente l'accumulation des biens/argent

[Cf. ce qui a été dit précédemment sur ce point.] Abû Dhar disait que le Messager de Dieu^(s) lui conseillait de regarder celui qui est en-dessous de lui et pas celui qui est au-dessus de lui. »

Al-Mahajjah al-bayḍâ' d'al-Fayḍ al-Kâshânî, vol.6 pp57-58

(Ces cinq points ont également été repris par sh. Narâqî in *Jâmi'u as-sa'âdât*, vol.2 pp339-340 et par sh. Makârem ash-Shîrâzî in *Al-Akhlâq fî-l-Qurân*, vol.2 pp86-88 avec des petites variantes)



« Celui qui est satisfait de Dieu
du peu dans le [son] mode de vie,
Dieu est Satisfait de lui du peu de ses actes. »⁽⁵⁾

4) Se rappeler la mort et l'Au-delà

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) :

« **Le rappel de la mort fait mourir les instincts/
passions de l'âme, coupe les pousses de la négligence,
renforce l'âme dans les engagements [ou (rendez-vous)
comme les moments de la prière], asservit le tempérament (at-tab'), casse les
étendards des passions, éteint le feu de l'avidité
et rend méprisable le monde ici-bas.** »⁽⁶⁾

Par rapport à l'avidité, il ne s'agit pas seulement de se rappeler ses méfaits funestes en ce monde (aux niveaux individuel et civilisationnel) et dans l'Au-delà (une place assurée en Enfer), mais aussi se rappeler la vanité de ce monde éphémère. La mort attend inévitablement chacun d'entre nous et à ce moment-là cet argent amassé ne sera d'aucune utilité. Comme une aumône dans la voie de Dieu, aussi petite qu'elle soit, serait plus profitable !

En conclusion

« Certains peuvent s'imaginer que l'Islam ne s'harmonise pas avec l'évolution de la vie matérielle, en ce monde pour les gens ou qu'il a une vision négative de l'évolution matérielle, scientifique. (...) »

Non ! Il considère que les dons matériels en soi sont des outils, des moyens pour atteindre les autres buts, réaliser les ambitions de l'être humain durant la vie et l'élever dans les degrés de la perfection morale et humaine.

Mais s'ils sont utilisés pour autre que ces objectifs, pour satisfaire ses passions et ses instincts/passions, il s'éloignera de ces buts en vue desquels il a été créé et il va sombrer dans les abîmes des vices et l'avalissement moral, le coupant des enseignements islamiques. (...) »

L'Islam ne prône pas l'isolement comme certains soufistes ou l'abandon des activités économiques, scientifiques, etc.

Al-Akhlaq fî-l-Qurân de sh. Makârem ash-Shîrâzî, vol.2 pp88-89

Et ainsi s'achève l'étude de la 1^{ère} maladie du coeur liée à l'amour (blâmable) des biens/argent, l'avidité.

(1) « *al-iqtisâdî* » : nom tiré de la 8^e forme dérivée (pouvant noter un réfléchi-passif de la première forme ou une action que le sujet fait à son profit) de « *qasada* » (= s'orienter vers un acte et se mettre à le faire, la dernière étape de la volonté pour passer à l'acte) = ce mot indique à la fois le choix de s'orienter et de passer à l'acte. Il ne se limite pas au sens matériel ou à ce mode de vie traduit en français par « économie ».

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) à propos de quatre personnes dont les invocations (prières) ne sont pas exaucées. Un homme « dit : « *Mon Dieu ! Pourvois-moi !* » Il lui est dit : « *Ne t'ai-Je pas ordonné la pondération (al-iqtisâd) ? ! Ne t'ai-Je pas ordonné la réforme ? !* » Puis il dit : « {Les serviteurs du Tout-Miséricordieux, sont ceux^(v.63)...} **qui, lorsqu'ils dépensent, ne sont ni prodigues ni avares, mais qui se tiennent entre cela** [entre les deux]. » (67/25 al-Furqân) ». » (Kâfî vol.2, p479 Bâb 427 H2 min lâ tustâ'ib duwâ'uhu) » Il s'agirait donc, derrière cette demande d'« *al-iqtisâd* », de pouvoir jouir d'une sorte de gestion saine de la vie, d'une façon orientée, prenant un cheminement vers un but déterminé, menée de façon pondérée.

« Le mot « *iqtisâd* » vient du mot « *qasada* » : se diriger vers. Il est une sorte de gestion saine de la vie, construite sur l'orientation et le cheminement vers un but déterminé, pour que la vie de l'individu soit bien visée dans toutes ses dimensions, c'est-à-dire visant le But. Les gens ont limité le sens du mot « *iqtisâd* » à sa dimension financière et ont vu que diminuer les dépenses leur permet d'arriver à ce qu'ils veulent. Avec le temps, le sens d'« *iqtisâd* » s'est limité à celui d'économiser, de faire des restrictions, de diminuer les dépenses. Il n'est pas demandé à l'être humain de diminuer ses dépenses ni d'être prodigue mais de dépenser de façon juste et de rendre toutes les dépenses de sa vie en vue de servir un objectif clair et déterminé. Et c'est cela qui pourvoit l'être humain d'une jouissance particulière. Il ressent de la bénédiction dans sa vie et dans ses dépenses. Au contraire de ceux qui dépensent beaucoup ou qui sont avares, qui ressentent la vie comme un poids s'alourdissant jour après jour, à qui il manque cette bénédiction et cette jouissance. Aussi petite que soit la dépense, l'individu qui vit dans la pondération, ressentira du plaisir de vivre. » (L'invocation des nobles actes et qualités de la morale de l'Imam as-Sajjâd^(p), commentée par s. Abbas Nouredine, pp202 & 205 aux Ed. B.A.A.)

(2) *Safinat al-Bihâr*, vol.2 p431.

(3) 6/11 Hûd {Il n'y a point de bête sur terre dont la subsistance n'incombe à Dieu qui connaît son gîte et son dépôt ; tout est dans un Livre explicite.} ^(6/11 Hûd) وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِي الْأَرْضِ إِلَّا عَلَى اللَّهِ رِزْقُهَا وَيَعْلَمُ مُسْتَقَرَّهَا وَمُسْتَوْدَعَهَا كُلٌّ فِي كِتَابٍ مُبِينٍ

(4) Cf. 268/2 al-Baqara {Le diable vous menace de la pauvreté et vous ordonne la turpitude.}

الشَّيْطَانُ يَعِدُكُمُ الْفَقْرَ وَيَأْمُرُكُم بِالْفَحْشَاءِ

(5) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Uṣūl al-Kâfî*, vol.2 *Kitâb al-iman wa-l-kufî*, Bâb 249 *al-qanâ'at*, p146 H3.

(6) *Muṣṭadrak al-wasâ'il*, vol.2 p105.



La glaire ou le flegme

2-Ce qui la (le) fait partir (1)

- ◆ **Manger du sucre**
- ◆ **Manger du sucre « at-Tabarzad »**
- ◆ **Prendre une lapée de miel**
- ◆ **Manger à jeun tous les matins
des douceurs (al-jawârish) acres ou acides**

Pour faire partir les excès de flaire (ou flegme), il est recommandé de :

► **Manger du sucre (No70)**

« Le sucre fait disparaître la glaire.. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p282)

► **Manger du sucre at-Tabarzad (No70)**

« Le sucre « at-Tabarzad » [sucre blanc dur qu'on ne peut casser qu'à coups de hache] mange totalement la glaire. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Wasâ'il*, vol.17 (& 25) p80 (& p105-106) ; *al-Kâfi*, vol.6 p333 citant *al-Muhâsin* ; *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p297 H1).

« Le sucre « at-Tabarzad » mange totalement la glaire et l'arrache à son fondement. »

(précisait l'Imam al-Bâqer^(p), *Musâdrak*, vol.16 p371)

► **Manger à jeun tous les matins un peu de douceur acidulée**

« Celui qui veut faire partir la glaire de son corps et la diminuer, alors, qu'il mange tous les jours le matin un peu de douceur (al-jawârish) âcre (al-harîf), (...), cela fait partir la glaire et la brûle. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p) *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p325 citant *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*)

► **Prendre une lapée de miel (No16)**

« Dans le miel il y a guérison pour tout mal. Celui qui prend une lapée du miel à jeun, coupe la glaire (la fait s'arrêter).. » .. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p261 (ou vol.63 p296) & *Musâdrak al-Wasâ'il* vol.16 p366 N°20199)

« Cinq choses (...) font partir la glaire : (dont) ... le miel. »

(de l'Imam 'Alî^(p) du Messenger de Dieu^(s), *Makârim al-Akhlâq*, p166)

« Trois choses font partir la glaire : (dont) ... le miel. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) de ses pères de l'Imam 'Alî^(p), *Musâdrak al-wasâ'il*, vol.4 p261 & de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Makârim al-Akhlâq*, p165)

*Le mot (*al-balgham*) a été traduit par la 'glairé' (qui est une matière visqueuse sécrétée par certaines muqueuses) ou par le 'flegme' (qui est une mucosité qu'on expectore).



Histoire des combattants dans la neige

Nous étions de garde dans une position élevée, située à plus de 1500 mètres au-dessus du niveau de la mer. Une très forte tempête de neige soufflait et il faisait un froid de canard !

Nous étions six jeunes au cœur de cette tempête, coupés du reste du monde à cause de la neige qui s'était accumulée sur la route. Personne ne pouvait nous joindre et encore moins nous ravitailler en nourriture, carburant, eau..

Combien de temps pourrions-nous tenir sans chauffage ? C'était une de nos nuits les plus difficiles.

L'aube allait se lever et avec elle, venait le moment de la prière du matin.

Certains assuraient la garde dehors. Je me levais pour faire les petites ablutions. Catastrophe ! L'eau avait gelé dans les seaux d'eau. Je me suis dit que j'allais prendre un peu de l'eau à boire, juste une petite tasse de café !

Cela suffirait pour les petites ablutions. « Où sont les bidons d'eau à boire ? Horreur ! Des cubes de glace ! Pour les casser, cela prendrait du temps ! »

Je dis à haute voix : « Si chacun d'entre nous veut faire ses petites ablutions avec de l'eau à boire, cela prendra beaucoup de temps et de plus il n'y aura plus d'eau à boire !

Alors, il nous faut faire les petites ablutions sèches (at-tayamum). »

L'un d'entre nous dit qu'il fallait prendre de la neige et la faire fondre sur le chauffage, un autre que l'on fasse de même avec l'eau potable ..

Quand on entendit comme quelqu'un qui frappait à la porte. Nous étions tous surpris ! Parce que si c'était l'un de ceux qui faisaient la garde dehors, il nous aurait prévenus avant ! Je pris mon arme et m'approchai de la porte. Les autres firent de même, en se tenant derrière moi, derrière la porte.

Je criai : « *Qui est là ?* »

Un jeune homme répondit : « *Je suis Muntazhir, je viens de la place 39.* » C'est-à-dire il nous apportait du ravitaillement.

J'ouvris la porte, je le regardai et lui dis : « *Bienvenu Hâj ! En bien in shâ' Allah ! Qu'est-ce qui vous a fait venir par ce temps de tempête de*

neige ? »

Muntazhir me dit : « *Voici des bidons d'eau à boire et des bidons d'eau pour faire vos petites ablutions. Vous pouvez en boire aussi. De quoi vous dépanner un temps.* »

Je lui dis : « *Gloire à Dieu ! Ô Hâj ! Par Dieu nous étions justement en train de discuter sur ce que nous devons faire en absence d'eau ! Bienvenue ! Entrez !*

Que l'on profite de votre présence pour boire une tasse de thé ensemble et faire votre connaissance !

Quand le soleil se lèvera, vous partirez, ce sera mieux pour vous. S'il vous plait ! Vraiment ! »

Muntazhir répondit : « *Merci mon ami, j'ai encore beaucoup de travail. Mais, toi et les jeunes avec toi, sûr ! Faites des invocations pour moi ! Je dois partir pour voir les autres encore.* »

Là, je ne savais plus quoi dire.





La mosquée Burâthâ (en Irak) (2)

La mosquée Burâthâ est située sur la route entre Bagdad et al-Kâzhimayn, à 5 km de cette dernière. Son nom « Burâthâ » signifierait en syriaque « *le fils des prodiges* » (« *Ibn al-'Ajâ'ib* » dans le sens de « le fils aux prodiges », détenant des prodiges) et en arabe « *la terre molle rouge* ». Elle est surtout fréquentée par les Shi'ites, notamment pour la prière du vendredi.⁽¹⁾ Qu'a donc de particulier cette mosquée pour être considérée comme bénie, ayant des faveurs et une noblesse élevée ? Après un aperçu historique de cette mosquée (cf. L.S. No119), voici les faveurs de cette mosquée.

Les faveurs de cette mosquée

Cette mosquée aurait été construite par le Prince des croyants^(p) en l'an 37H (~654apJC), au retour de la bataille de Nahrawân contre les Kharijites. Il se serait arrêté quatre jours, avec son armée, dans cette région de Burâthâ qui était habitée bien avant que la ville de Bagdad ne fût fondée.⁽²⁾

Il semblerait que le Messager de Dieu^(s) ait parlé de cette mosquée à l'Imam 'Alî^(p) comme en témoigne un propos rapporté d'Ibn 'Amar : « Quand les hypocrites démolirent la mosquée de Médine, les compagnons se rendirent chez le Prophète pour lui en faire part. Après les avoir rassurés, le Prophète^(s) continua son propos : « *Si la mosquée Burâthâ est détruite alors le Hajj est annulé.* » On lui^(s) demanda où se trouvait cette mosquée Burâthâ. « *A l'ouest dans une terre lointaine d'Irak. Y ont prié 70 Prophètes et Légataires et le dernier Légataire* », dit-il^(s) en indiquant notre maître 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p). »⁽³⁾

A son arrivée à Burâthâ avec son armée, le Prince des croyants aurait été interpellé par un ermite (ou un moine) chrétien appelé Habâb (ou Abû Shu'ayb). Plusieurs propos rapportés racontent cette rencontre (avec des petites nuances)⁽⁴⁾. Il ressort de ces propos que cet endroit était béni depuis bien longtemps et que, de plus, il aurait un lien avec la préparation de la sortie de l'Imam^(qa). A la fin, le Prince des croyants^(p) demanda à l'ermite qui habitait en cet endroit de construire une mosquée à la place de l'ermitage (ou du couvent) et de l'appeler Burâthâ.

Sheikh Abbas al-Qummî a recensé 12 faveurs ou bénédictions de cette mosquée dans son livre *Hadîjat az-Zâ'ir*, qu'il a rappelées dans son *Mafâtîh al-Jinân*⁽⁵⁾ :

- 1-Dieu Très-Elevé a décidé que ne descend en cet endroit avec son armée qu'un Prophète ou un Légataire.
- 2-Elle est 'la maison de Mariam^(p)'.
- 3-Elle est 'la terre de 'Issâ^(p)' (Jésus).
- 4-S'y trouve une source qui jaillit pour sayyida Mariam^(p),
- 5-[source] que le Prince des croyants^(p) fit apparaître par ses prodiges [cf. l'histoire de la pierre noire].
- 6-S'y trouve un rocher blanc béni sur lequel s. Mariam a accouché du Prophète 'Issâ^(p).
- 7-Le Prince des croyants^(p) le fit apparaître par un prodige, le dressa dans la direction de la Qibla et pria vers lui⁽⁶⁾.
- 8-Le Prince des croyants^(p) y pria ainsi que ses deux fils al-Hassan al-Mujtabâ^(p) et le Maître des martyrs^(p).
- 9-le Prince des croyants^(p) y resta 4 jours.
- 10-Des Prophètes y prièrent⁽⁷⁾, notamment le Prophète 'Ami intime du Tout-Miséricordieux' [Ibrâhîm].
- 11-S'y trouve la tombe d'un des Prophètes^(p), sans doute celle de Yûshu'a (Mais Sheikh (que Dieu lui fasse miséricorde) dit que la tombe est placée face à la mosquée Burâthâ).
- 12-En cet endroit fut ramené le soleil pour le Prince des croyants^(p).

(1)Elle n'a d'ailleurs pas été épargnée par les opérations suicides d'al-Qaïda envoyées par l'Arabie Saoudite avec le soutien des Etats-Unis (occupant le pays) qui firent, le 7/4/2006, 85 morts et plus de 160 blessés et le 16/6/2006 13 morts et plus de 28 blessés.

(2)La ville de Bagdad a été fondée par le calife/roi abbasside al-Mansour en l'an 144H (~762apJC).

(3)in *al-Malâhim wa-l-fitn* d'Ibn Tâûs, bâb 48 p260 H.379.

(4)considérés souvent de source faible – cf. la traduction des deux principaux propos rapportés à la page suivante.

(5)*Mafâtîh al-Jinân*, pp1521-1523 aux Ed. B.A.A.

(6)Selon le témoignage de visiteurs, y sont inscrits les noms du Prophète^(s) et de tous ceux de sa Demeure Ahl al-Beit^(p).

(7)Notamment, parmi les 70 Prophètes et Légataires, les Prophètes Ibrâhîm, Daniel^(p), Dhû al-Kifl^(p), Iliyâs^(p), Yûshu'a^(p) et 'Issâ^(p).



Les propos rapportés concernant cette mosquée

« Quand l'Imam 'Alî^(p) descendit à Burâthâ au retour de la bataille avec les Kharijites à Nahrawân, un moine chrétien lui fit face et lui dit : « *Ne descends pas en cette terre avec ton armée !* ».

Il^(p) lui demanda pourquoi. Il dit : « *Parce que n'y descend qu'un Prophète ou Légataire d'un Prophète avec son armée.. C'est cela que nous trouvons dans nos livres.* »

Le Prince des croyants^(p) dit : « *Je suis le Légataire du maître des Prophètes et le maître des Légataires.* » Le moine s'approcha alors vers lui et lui dit : « *Je m'engage aux lois de l'Islam. J'ai trouvé dans l'Evangile ta description et que tu descendras en la terre Burâthâ, la maison de Maryam et la terre de Issâ^(p).* »

Le Prince des croyants^(p) dit : « *Arrête-toi et ne nous informe de rien !* »

Il^(p) se rendit à un endroit et dit : « *Retirez cette [chose] !* » Elle fut retirée et une source murmurante jaillit. Il dit : « *C'est la source de Maryam qui surgit pour elle !* »

Ensuite il^(p) dit : « *Mettez à découvert là sur 17 coudées.* » Il le fit et [apparut] une pierre blanche. 'Alî^(p) dit : « *C'est sur ça que Maryam a accouché de Issâ et elle pria ici.* » Le Prince des croyants^(p) dressa la pierre blanche et pria vers elle. »

sh. Tûsî, in *Amâlî*, vol. 1 p199

Selon un autre propos rapporté de Jâber bn 'Abdallah al-Ansârî : « Anis bn Mâlek, serviteur du Messenger de Dieu^(s), dit :

« Quand le Prince des croyants l'Imam 'Alî^(p) revint de la bataille de Nahrawân, il descendit à Burâthâ.

Il y avait un moine dans un couvent qui s'appelait al-Habâb. Quand il entendit les cris et l'armée (...), il descendit et dit :

« *Qu'est-ce que cela et qui est le chef de cette armée ?* » On lui dit : « *Celui-là, le Prince des croyants qui revient de la bataille de Nahrawân.* »

Le moine al-Habâb dépassa les gens et s'arrêta devant le Prince des croyants^(p) et lui dit : « *Que la paix soit sur toi, ô Prince des croyants en vérité !* »

Il^(p) lui dit : « *Et comment sais-tu que je suis le Prince des croyants en vérité ?* »

Al-Habâb lui dit : « *Nos savants et nos prêtres nous l'ont appris.* »

Il^(p) lui dit : « *Ô Habâb !* »

Il dit : « *Qui t'a appris mon nom ?* »

Il^(p) dit : « *Me l'a appris mon bien-aimé le Messenger de Dieu^(s).* »

Il dit : « *Tends ta main car j'atteste qu'il n'y a de divinité que Dieu, que Mohammed est le Messenger de Dieu et que tu es 'Alî fils d'Abû Tâleb, son Légataire.* »

Il^(p) dit : « *Où est ton refuge ?* »

Il dit : « *Dans mon couvent, là.* »

Il^(p) lui dit : « *Après ce jour, n'y habite plus. Construis là une mosquée et appelle-la du nom de son constructeur.* » (Un homme du nom de Burâthâ la construisit alors il appela la mosquée Burâthâ.)

Ensuite il^(p) dit : « *D'où tu bois ô Habâb ?* » Il dit : « *Ô Prince des croyants, du Tigre.* »

Il^(p) dit : « *Pourquoi ne creuses-tu pas là une source ou un puits ?* »

Il dit : « *Ô Prince des croyants, chaque fois que nous avons creusé un puits, nous avons trouvé une eau salée !* »

Il^(p) dit : « *Creuse là un puits !* »

Il creusa et apparut à eux un rocher ou une pierre noire qu'ils ne purent arracher. Le Prince des croyants^(p) l'arracha et la plus belle des sources, avec l'eau la plus douce, apparut !

Il^(p) lui dit : « *Ta boisson sera de cette source. Ô Habâb, sera construite à côté de cette mosquée une ville où les tyrans vont être nombreux, où les épreuves seront grandioses (...)* Ne détruit cette mosquée que l'incroyant et s'ils le font ils sont interdits du Hajj pendant 3 ans (...). » »

in *Bihâr*, vol. 52 H80 pp217-219 citant *Kashf al-yaqîn*.



1-Les piliers de l' éducation ...

A partir de ce numéro, nous allons publier les fondements et les principes de l'éducation islamique, valables aussi bien au niveau de la famille qu'à celui des écoles. Pour cela, nous allons traduire les principaux passages du livre « *L'éducation des enfants* »⁽¹⁾ de s. Abbas Nouredine⁽²⁾. Nous allons commencer par la 1^{ère} partie sur les fondements et les principes et en 1^{er} lieu rappeler deux points essentiels pour tout croyant avant de parler des piliers généraux de toute éducation sur lesquels nous devons réfléchir pour arriver à dégager une juste pédagogie pour l'éducation de nos enfants.

Dieu (qu'Il soit Exalté) dit dans Son noble Livre : { **Ô vous qui croyez, protégez-vous, vous et vos familles, contre un feu dont le combustible est les gens et les pierres.** } (6/66 at-Tahrim)

IL N'Y A D'ÉDUCATEUR QUE DIEU

→ La mission d'éduquer les enfants – que ce soit à la maison ou à l'école – est une charge très grande et très lourde. (...)

L'épreuve de l'éducation, comme toute autre épreuve de la vie, n'est pas à isoler de la question essentielle dans l'existence qui est qu'il n'y a d'influent que Dieu. (...) Il n'y a d'éducateur que Dieu (qu'Il soit Exalté).

Dieu fait passer par (sur) nos mains, nos langues, notre comportement, les lumières de la Guidance et de l'Education, s'Il veut. Et à mesure que nous nous affranchissons de notre force et de notre influence [en dehors de Dieu, en nous soumettant totalement à la Volonté divine], nous sommes plus près de la réussite.

Comme en ce qui concerne le combattant dans la Voie de Dieu qui lance. Dieu (qu'Il soit Exalté) dit à son propos : { **Ce n'est pas toi qui as lancé quand tu as lancé, mais c'est Dieu qui a lancé.** } (17/8 al-Anfâl)

Cependant, cela ne veut pas dire que nous nous affranchissons des règles de la sagesse [la Sagesse Seigneuriale, de Dieu] dans l'éducation et que nous ne nous efforçons pas de l'atteindre et de l'appliquer. En réalité, c'est la voie unique pour découvrir combien nous sommes impuissants et faibles. C'est-à-dire à mesure que nous pénétrons profondément dans la sagesse, au niveau du savoir et des actes, nous sommes plus proches de la station de l'apparition de l'Influence de Dieu (qu'Il soit Exalté) en nous. (...)

A la mesure que nous nous affranchissons de notre force et de notre influence, nous apparaissions plus proches de la 'réussite' (*at-tawfiq*) parce que Dieu fait passer par (sur) nos mains, nos langues et notre comportement, les lumières de la Guidance et de l'Education.

LA 'FABRICATION' ET LE PERFECTIONNEMENT D'UN ÊTRE HUMAIN

→ L'éducation des enfants est une vaste scène avec de nombreuses vues, qui porte avec elle une occasion grandiose pour connaître les vérités de la vie. C'est que nous avons affaire avec la créature que Dieu (qu'Il soit Exalté) a rendue le centre de cet univers et le secret de cette création. Dieu nous a confié cette mission première dont Il a chargé Ses Messagers et

Ses Prophètes, quand Il nous a fait don des enfants et qu'Il les a placés sous notre tutelle et notre responsabilité. Et cette mission est la 'fabrication' et le perfectionnement de l'être humain.

A l'ombre d'un travail juste, nous assistons aux grands signes de la création et à ses plus belles manifestations.

LES PILIERS DE L'ÉDUCATION

→ L'éducation comprend des fondements et des règles qui sont liés à ses éléments principaux et à ses piliers. Nous devons prendre en considération chacun

d'entre eux à sa juste mesure. Et pour pouvoir le faire, il nous faut d'abord les connaître et connaître leurs limites. Les piliers les plus importants sont :

a) l'éducateur

b) l'éduqué

Les piliers de l'éducation :

c) l'objectif de l'éducation

d) la méthode d'éducation

(1) *Tarbiyyat al-Awlâd - min al-mabâdî wa-l-uṣûl ilâ at-taṭbîq wa-l-'amal* de s. Abbas Nouredine aux Ed. Bayt al-Kâtib.

(2) Cf. L.S. No93, l'entretien effectué sur le sujet de l'éducation des enfants avec s. Abbas Nouredine et les No99 à 104 à propos de l'éducation des enfants au niveau des croyances.





... de nos enfants (1)

a-L'éducateur

[Nous déterminerons par la suite] les qualités, les compétences et les particularités que devrait avoir l'éducateur pour réussir dans l'opération de l'éducation. (...)

b-L'éduqué

Il est nécessaire de connaître la réalité de l'éduqué, ce qu'il est réellement, parce que l'éducation doit prolonger l'essence de l'éduqué. Dans la mesure où nous avons affaire avec un enfant en tant qu'il est un être humain, nous ne devons pas négliger les dispositions logées en lui et ses capacités

cachées, durant l'opération de l'éducation de ses possibilités et de ses potentialités effectives. Si on dit que l'éducation est expression de tirer profit de ses possibilités réalisées pour faire sortir les capacités ou aptitudes logées en lui, ce ne serait pas exagéré.

c-L'objectif de l'éducation

Par « objectif de l'éducation » on entend le but que l'on veut atteindre en voulant éduquer cet être. Si l'éducation n'a pas de but, ou si le but de l'éducation n'est pas juste, les efforts déployés

dans cette éducation aboutiront à un échec. Nous serons d'autant plus conscients de la question de l'éducation et de ce qu'elle nécessite que les buts apparaîtront plus clairement devant nous.

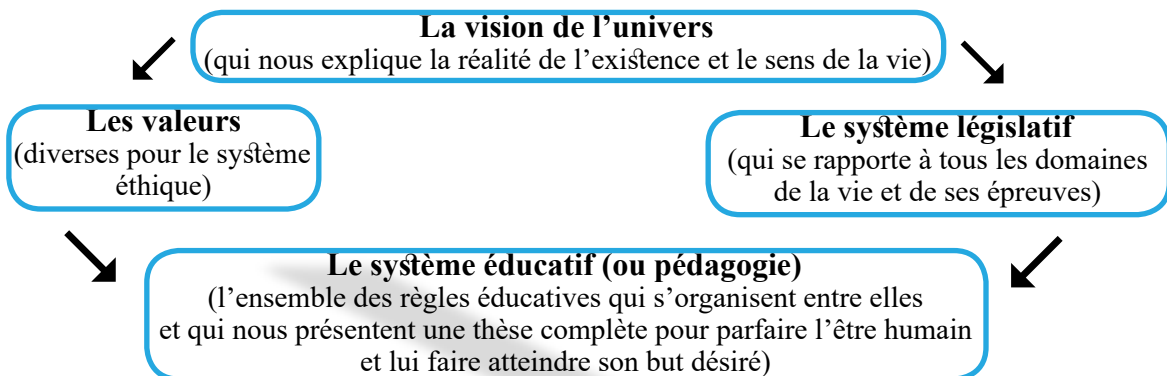
d-La méthode éducative, la pédagogie

Elle est expression d'un ensemble de règles et de pratiques éducatives qui s'organisent entre elles et qui nous proposent une thèse complète pour parfaire l'être humain et lui faire atteindre son but désiré.

Dans ce domaine, les diverses valeurs du système éthique, spirituel, islamique se conjuguent avec un système législatif qui se rapporte à tous les domaines de la vie et de ses épreuves, pour qu'émerge des deux la méthode complète qui

permet de réaliser l'ensemble des objectifs désirés de l'éducation.

Cependant ces valeurs et ces règles doivent émerger d'une conscience profonde et d'une connaissance mêlée à la croyance en cette vision de l'univers qui nous explique la réalité de l'existence et le sens de la vie, qui répond à l'ensemble des questions sur notre avenir que nous nous posons pour connaître le sens caché derrière notre existence.



L'éducation des enfants est donc une lourde responsabilité qui implique que nous réfléchissions en profondeur à toutes ces questions. Nous portons la charge d'un dépôt (*amānat*) que nous devons accomplir et rendre à ses détenteurs. Certes Dieu se charge de nous guider, de nous suppléer, de nous assister pour tout ce dont nous avons besoin.





de p23.../...

Histoire des combattants dans la neige

Mon esprit s'était en effet complètement bloqué quand il dit : « *Mais, toi et les jeunes avec toi, sûr ! Faites des invocations pour moi !* » en nommant chacun d'entre nous et même ceux qui assuraient la garde dehors. Je ne réagis pas sur le coup.

Un de ceux qui avaient entendu le dialogue dit : « *Peut-être a-t-il vraiment été envoyé par quelqu'un du soutien ! Demandons d'abord à ceux qui font la garde dehors s'ils ont vu quelqu'un.* »

Je leur dis : « *Oui, par Dieu ! Faisons d'abord la prière puis voyons ce qu'il en est de cette histoire.* »

Après avoir terminé la prière, je contactai les jeunes de la garde.

« *Ô Kâzhem, mon ami ! As-tu vu quelqu'un se diriger vers nous ?* » Le frère Kâzhem lui répondit : « *Non ! Mon ami !* »

J'insistai : « *Tu es sûr ?* »

Kâzhem : « *Oui ! Et si tu ne me crois pas, demande à Jawâd, il est à côté de moi !* »

Je lui dis : « *Non ! Ça va ! Que Dieu t'accorde la santé ! Faites bien attention et prévenez-nous s'il arrive quelque chose de nécessaire !* »

J'étais encore plus perplexe.

Tout d'un coup, une lueur me vint à l'esprit. J'en parlais aux autres : « *Qu'est-ce que vous en pensez si nous contactons le centre de soutien pour savoir s'ils nous ont envoyé quelqu'un ?* »

« *Je suis d'accord, mais à condition qu'ils ne sentent pas qu'il s'est passé quelque chose. Ok ?* » répliqua l'un d'entre eux.

J'appelais le centre de soutien et demandais au jeune Rawâq si Muntazhir était chez eux.

Le jeune me demanda si je savais qui je contactais en ce matin [peut-être me suis-je trompé de numéro] : « *Qu'est-ce qu'il t'arrive ? Il n'y a personne au Centre de soutien du nom de Muntazhir !* »

Là non plus, je ne savais plus quoi dire.

Puis je décidai de compter sur Dieu et de tout lui raconter dans tous les détails.

Tout d'un coup, le jeune homme du Centre de soutien se mit à pleurer et à dire :

« *Dieu est plus Grand ! Dieu est plus Grand ! Tu as de la chance ainsi que les autres jeunes avec toi !* »

Je me mis à pleurer, à m'excuser auprès du jeune homme puis je raccrochai.

Les jeunes se mirent à me regarder et à pleurer, persuadés qu'il leur était arrivé un prodige.

Qui était ce jeune homme Muntazhir ? Quel secret se cachait derrière lui ?

En tout cas, je n'oubliais pas d'invoquer [Dieu] pour lui.

Une histoire vraie,
racontée par un combattant (de confiance)
à qui elle lui est arrivée ...





Le Bouddhisme non-théiste ? (2)

Pour mieux connaître et comprendre le bouddhisme, nous reproduisons ici un passage du livre « *Islam et Bouddhisme un fond commun* »⁽¹⁾ de Reza Shah-Kazeni abordant la question du non-théisme, qualification souvent attribuée au bouddhisme.

« Nul ne peut nier que la doctrine du Bouddha est **non-théiste** : il n'y a pas de Divinité personnelle jouant le rôle de Créateur, Révéléateur et Juge dans le Bouddhisme.

Mais affirmer que la doctrine du Bouddha est « **athée** » reviendrait à attribuer au Bouddha un rejet et une négation explicites de l'Absolu – ce que l'on ne trouve nulle part dans ses enseignements.

La citation de l'Udâna⁽²⁾ (et autres) établit clairement que le Bouddha concevait effectivement l'**Absolu**, et que cet Absolu est affirmé comme l'ultime Réalité vers laquelle il faut « s'échapper ».

Il y a une conception – et par conséquent une affirmation – de cette Réalité, aussi « minimaliste » soit-elle comparée à la conception théologique plus détaillée que l'on retrouve dans l'Islam.

La présence d'une conception et d'une affirmation de l'Absolu ne permet guère de qualifier la doctrine bouddhiste d'athée. »⁽³⁾

[Nous avons vu que la principale préoccupation du Bouddha était l'échappée de l'asservissement vers la sécurité suprême pour y trouver la délivrance.⁽⁴⁾]

« Autrement dit, le Bouddha ne se préoccupait pas en premier lieu de décrire les divers degrés de l'Absolu en mode théologique, mais plutôt de souligner le

besoin impérieux de s'échapper vers l'Absolu ; c'est-à-dire, de s'échapper des douloureuses illusions du relatif – le composé – en direction de la réalité béatifique de l'Absolu, qui est le *Nirvanâ*. (...)

Dans une situation d'extrême urgence, nous ne demandons pas de subtiles définitions de ce qui va nous sauver.

C'est cette **urgence** que les enseignements bouddhiques abordent directement ; c'est elle qui détermine les modalités et le langage du message du Bouddha. (...)

Le fait que le Bouddha **refusa dans l'ensemble de parler du processus** par lequel les éléments « composés » s'assemblent dans le monde que nous voyons autour de nous, **n'implique pas nécessairement la négation de l'existence objective d'une dimension de l'Absolu** que l'on peut appeler « le Créateur ».

Le silence du Bouddha faisait partie de sa « **rhétorique mystique** », pourrait-on dire : l'accent dialectique de ses enseignements était mis sur l'échappée de la souffrance liée au monde composé, plutôt que sur la compréhension du processus cosmologique par lequel on devient esclave de ce monde composé. (...)

Ce mode rhétorique ou dialectique doit se comprendre en référence à **la nature spécifique du monde ambiant** dans lequel le Bouddha promulgua son message. (...)





Le Bouddhisme non-théiste ? (fin 2)

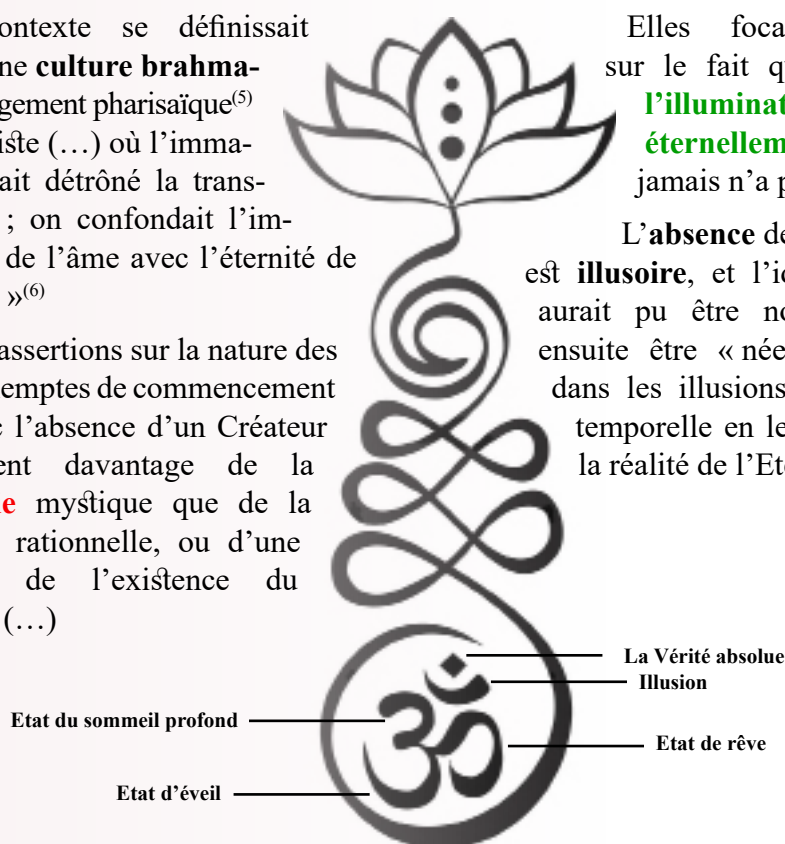
.../....

Ce contexte se définissait comme une **culture brahmanique**, largement pharisaïque⁽⁵⁾ et formaliste (...) où l'immanence avait détrôné la transcendence ; on confondait l'immortalité de l'âme avec l'éternité de l'Absolu. »⁽⁶⁾

« Ces assertions sur la nature des choses exemptes de commencement – et donc l'absence d'un Créateur – tiennent davantage de la **pédagogie** mystique que de la théologie rationnelle, ou d'une négation de l'existence du Créateur. (...) »

Elles focalisent l'attention sur le fait que la **sagesse** ou **l'illumination est la réalité éternellement présente** qui jamais n'a point été.

L'**absence** de sagesse est ce qui est **illusoire**, et l'idée même qu'elle aurait pu être non-existante, pour ensuite être « née », aliène l'esprit dans les illusions de la succession temporelle en le tenant éloigné de la réalité de l'Eternité. »⁽⁷⁾ (...)



« La philosophie bouddhique peut donc se lire comme un développement du (*nañi*), la négation du premier témoignage de l'Islam : (*lâ ilâha*) « point de divinité ». L'(*ithbât*), ou l'affirmation [dans la deuxième partie du témoignage (*ash-shahâdat*)], : (*illâ-Llâh*) « si ce n'est Dieu », peut se lire dans ce contexte comme l'intuition d'une Réalité ineffable qui apparaît dans la mesure même où toutes les fausses conceptions de la Réalité ont été éliminées. »⁽⁸⁾

S'agit-il d'une interprétation du bouddhisme faite par un croyant musulman ou d'une juste perception de la réalité du bouddhisme reconnu par certains de ses adeptes ?

(1)« *Islam et Bouddhisme un fond commun* » aux Ed. Les deux Océans, Paris 2010 p48.

(2)Udâna (80-81) : « Il y a, ô moines, un non-né, non-devenu, non-fait, non-composé ; et si, ô moines, ce non-né, non-devenu, non-fait, non-composé n'existait pas, il n'y aurait point d'échappée possible pour ce qui est né, devenu, fait, composé. Mais puisqu'il y a, ô moines, un non-né, non-devenu, non-fait, non-composé, ainsi peut s'échapper ce qui est né, devenu, fait, composé. ».

(3)« *Islam et Bouddhisme un fond commun* » pp70-71.

(4)Cf. L.S. No 113 – *Bouddha un Messager* ?

(5)dans le sens d'hypocrite, en allusion à une tribu juive du 2^e avt JC, les Pharisiens.

(6)« *Islam et Bouddhisme un fond commun* » pp72-73. – (7) idem p78. – (8) idem p82.



Le Coran actuel est-il celui-là révélé ?

Salam

« D'après vos investigations, le Coran, tel que nous l'avons dans sa version actuelle, est-il authentique ? Et j'entends par authentique, non pas l'ordre des sourates ni des versets, mais leur nombre et leur contenu, mot par mot et lettre par lettre. »

Du Groupe Whatsapp/Telegram : Le Noble Coran



Alaykum as-salam !

A propos de la sauvegarde du noble Coran (Est-il le même que celui qui a été révélé au Prophète le plus noble^(s) ?), il y a de nombreuses preuves, mais la plus répandue, la plus connue de ces preuves est celle d'« **at-tawâtir** » (c'est-à-dire la transmission par un grand nombre de gens de façon ininterrompue) de ce Livre avec l'absence d'autres exemplaires en opposition. Depuis le début, les Musulmans commencèrent par dizaines, puis par centaines, puis par milliers à réciter ce Coran et l'ont transmis par l'écoute au point d'arriver à l'état de « **tawâtir** » qui confirme que le Coran présent entre nos mains est bien celui-là même qui était au début de la révélation (la « descente ») du Message divin.

C'est l'argument que met en avant l'imam al-Khomeyni^(qs) pour confirmer certains mots du noble Coran dans son « *Al-Adab al-Ma'na-wiyyah li-s-Salât* » à propos du verset {**Mâlik ad-dîn**} de la sourate al-Fâtiha (p273) :

« Certains récitateurs du noble Coran récitent (malik) [au lieu de {**Mâlik**}] et évoquent, pour les deux lectures, différents points de vue au point qu'un des grands savants (que Dieu lui fasse Miséricorde) rédigea une « lettre » (ou « traité ») sur sa préférence pour (malik) à {**Mâlik**}. Mais

ce qu'il a évoqué ne permet pas d'atteindre la tranquillité/certitude.

Du point de vue de l'auteur de ces lignes [l'imam al-Khomeyni^(qs)], c'est {**Mâlik**} qui est prépondérant, même qui est spécifié. Parce que cette sourate bénie ainsi que celle de l'Unité (al-Ikhlâs) bénie ne sont pas comme les autres sourates coraniques, en tant que les gens les récitent durant leurs prières obligatoires et surérogatoires durant toutes les époques, que de millions de Musulmans les ont entendues de centaines de millions de Musulmans et eux de même de centaines de millions de Musulmans précédents. Et ainsi par l'écoute (la transmission) de cette façon, sans aucune avancée ou retard d'une lettre, sans ajout ou suppression de lettre, des Imams de la Guidance et du Prophète Mohammed^(s). »

Si nous connaissons bien la question d'« **at-tawâtir** », nous ne douterions pas du tout à propos des mots du noble Coran. S'il y avait là des déformations/altérations, des mots manquants ou ajoutés, cet ordre aurait apparu et aurait endommagé « **at-tawâtir** » .. il y aurait de nombreux groupes de Musulmans qui liraient le Coran de façons différentes, ajouteraient des versets ou en retireraient. Mais il y a là « **at-tawâtir** », l'unanimité parmi l'ensemble des Musulmans sur ce Coran présent entre nos mains.

Salam et duas



Citations* tirées de « Les cent discours »

➤ « Un autre effet de la piété, est la clairvoyance et ceci est un effet plus important qui est à la base de l'ouverture de la porte vers la gnose. Le saint coran dit: «ô vous qui croyez! Si vous craignez pieusement Dieu, il vous accordera le pouvoir de discernement»² Coran, les butins/29 et il dit aussi «et craignez pieusement Dieu, et il vous apprendra»³ Coran, la vache/282. »(p43)

➤ « La nécessité d'interdire le blâmable et d'ordonner le Convenable a pour objectif de pousser les adorateurs à accomplir leurs devoirs; tels que la salat et à s'humilier vis-à-vis de leur seigneur, aider les pauvres (s'acquitter de la zakat), bref le fondement de l'interdiction du mal et de la recommandation du bien est l'obéissance à Dieu et à son messager ainsi que pratique de toutes les obligations religieuses. La résultante de tout ceci est l'accomplissement de la grâce de Dieu en leur faveur, dont ses œuvres sont accomplies sous une tradition parfaite. »(p51)

➤ « Selon nous, nous considérons qu'il y a deux causes principales qui ont contribué à l'épanouissement de l'injustice au sein de notre communauté; l'une est la mauvaise intension de ceux qui exécutent l'équité et l'autre est la mauvaise interprétation et compréhension de l'équité. »(pp104-105)

➤ « L'âme de l'être humain a deux manifestations importantes; dont chacune d'elles est la source des activités particulières et dont son centre ou son foyer se trouve à l'intérieure de l'être humain: l'une d'elles est le cœur qui est le foyer de l'amour et du désir; c'est ici que provient la chaleur ainsi que l'acte et l'autre foyer est la raison qui joue le rôle du comptable et c'est delà que l'homme acquit la guidance et la lumière. »(p148)

➤ « Donc l'Indépendance spirituelle veut dire; la libération du côté spirituel et divin de l'être humaine de la domination et de l'emprise de son côté matériel; (...) Lorsque les côtés spirituels de l'être humain sont vaincus par ses côtés matériels, cet état peut être assimilé à l'esclavage spirituel. L'esclavage spirituel parfois se manifeste par le fait d'être

humilier auprès d'une autre personne ou parfois cela peut atteindre un niveau plus mauvais qui est celui de l'esclavagisme de l'être humain par les biens matériels ou par la richesse. Evidemment cela ne veut pas dire qu'en réalité l'homme est devenu l'esclave des êtres inertes plutôt il devient esclave de ses propres particularités animales. »(pp163-164)

➤ « L'Imâm Ali (p) a dit: «Le commencement de la religion est la connaissance de Dieu»² Nahdj al-balâgha, sermon n°1 le dogme de la connaissance de Dieu, est un principe solide dont ses branches sont composées des autres croyances comme (la croyance à la prophétie et au jugement dernier) et des branches de la religion comme (la prière et le jeûne) ainsi que la morale (la justice et la bienfaisance). Si les fruits de cet arbre étaient fondés sur le fondement de la connaissance de Dieu, ils seront bénéfiques et succulents si non ils n'auront aucune importance. »(p209)

➤ « Pour nous les Iraniens La langue persane est notre langue nationale et la langue arabe et notre langue religieuse. La raison pour laquelle il incombe aux responsables des organisations religieuses d'enseigner à la population la langue arabe, car jusqu'à ce que l'homme ne connaitra pas la langue arabe, il ne sera pas à mesure de bien comprendre les concepts de la religion islamique.

Le coran est notre livre religieux et parmi ses particularités est que ces mots constituent aussi un miracle. Dans les autres livres saints que d'autres prophètes ont apportés comme l'évangile, la Tora, ou n'importe quel autre livre, l'objectif était leur contenu et quant à leur écriture aucune importance ne lui était accordée, mais cela n'est pas avec le coran car il est le dernier livre révélé aux humains, dont son contenu et son écriture sont miraculeux et possédant un côté divin. »(pp280-281)

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

Les cent discours (Sad goftar)

Shahîd Murtaza Mutahhari

Trad. Sabiti Ngoy

Ed. Jâmi 'at al-Mustafâ - Qom



Ce livre (traduit du persan en français) est la synthèse « vulgarisée » de cent discours de shahîd Mutahhari d'avant la victoire de la RII, provenant de quatre livres (auxquels ont été ajoutés quelques articles).

Le 1^{er} livre (*Dix discours*) contient neuf discours (tenus lors de conférences organisées par « l'Organisation mensuelle de la religion ») et un article, porte sur des thèmes variés comme la piété et ses effets, la source de l'*ijtihad* (l'effort intellectuel), l'obligation de chercher le savoir, la guidance de la nouvelle génération.. etc.

Le 2^e livre (*Vingt discours*) contient vingt discours tenus à la radio d'Iran (avant la RII) sur des concepts de l'Islam comme la justice, le droit, les différences entre les gens au sein de la société, le noble Coran, la foi, la raison, le cœur, la Providence (la 'Pourvoyance') divine.. etc.

Le 3^e livre (*Discours spirituels*) rassemble quinze discours portant essentiellement sur la morale et la spiritualité, sur le repentir (avant qu'il ne soit trop tard), sur comment vivifier son cœur avec le noble Coran, les invocations, l'émigration et le *jihad*.

Le 4^e livre (*Sagesses et conseils*) rassemble quarante-huit articles préparés par shahîd Mutahharî pour un programme de formation prodiguant des recommandations sur des thèmes variés comme la connaissance de Dieu, la religion, la foi, la raison, la mort, la morale, le droit et les devoirs, le non-attachement aux choses de ce monde.. etc.

A ces quatre livres, ont été ajoutés sept discours portant sur des thèmes aussi variés que le chiffre 13, les slogans islamiques, la nécessité d'apprendre l'arabe, le jour d'al-Ghadîr, l'hypocrisie.

En appendice, se trouve une présentation détaillée du livre « *Le récit des justes* »⁽¹⁾, justifié par le fait que le premier livre qui a utilisé les récits pour éduquer la société est le noble Coran. Elle met en évidence les neuf centres de ce livre, illustrés par la reproduction de certains récits.

A propos de la méthode employée, nous reproduisons ce qui a été écrit dans la 3^e préface⁽²⁾ de ce livre : « *Notre méthode dans la synthèse des livres est de rapporter tous les points nécessaires et importants du livre tout en effaçant tout commentaire et exemple excessif.* » Ainsi, « *plus de 95% des mots utilisés dans ce livre, est exactement la répétition des mots et des phrases utilisés par le professeur Mutahhari.* »

Au plus des modifications apportées à ce livre, « *le déplacement de certains sujets et l'ajout de certains nouveaux titres* »⁽³⁾. De même, a été ajoutée la référence des versets du Coran, des hadiths et des citations, mentionnés par shahîd Mutahharî.

La présence de fautes d'orthographe, de mots manquants, de mots incompréhensibles aurait pu être facilement évitée si une attention particulière avait été donnée à la relecture du texte en français après sa composition, avant sa publication.

C'est dommage, parce que c'est un travail de qualité qui s'ajoute aux autres livres de shahîd Mutahharî qui facilitent la juste compréhension de l'Islam.

(1) Voir la présentation faite de ce livre (traduit en français par C. Jalali) dans le No29 de la revue L.S.

(2) Celle du Bureau d'études et de recherches..., p34. - (3) idem p35.



Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net/les-archive>

Visitez le site de «Merkez Bâ' li-d-dirâsât» :
www.islamona.center
Facebook, instagram et telegram



Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran



Se familiariser avec
l'alphabet arabe
en découvrant les Beaux
Noms de Dieu



Sur
l'Imam
'Alî^(p)



A propos de
l'Imam
al-Mahdî^(qa)



Rejoignez le groupe Le Noble Coran sur votre téléphone avec **Telegram**
en vous inscrivant à cette adresse : t.me/+0dit-PAFAoJmMDc8

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram**
en vous inscrivant à cette adresse : [Baa_fr](https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl)
<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** :
<http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>

Pour prendre contact avec la revue et/ou recevoir la revue dans sa boîte email : écrire à
contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com